

Zeitschrift:	Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art
Band:	64 (1977)
Heft:	7-8: Venturi & Rauch : 25 Öffentliche Bauten
Artikel:	Das Gebäude der mathematischen Fakultät an der Yale University : Bemerkungen zu seiner Lage
Autor:	Scully, Vincent
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-49447

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vincent Scully

Das Gebäude der mathematischen Fakultät an der Yale University – Bemerkungen zu seiner Lage

Einer der zahlreichen Vorteile der Fakultät für Mathematik ist die Lage des Gebäudes, und wenn man auch hoffen darf, dass jemand, der mit der Situation vertraut ist, diese Tatsache spontan anerkennen wird, so ist es vielleicht angebracht, dass ich dazu ein paar Worte sage. Um es ganz kurz zu formulieren: Das Projekt von Venturi passt sich der Topographie des Geländes, der Strasse und den bereits bestehenden Gebäuden in so vollkommener Weise an, dass der Eindruck eines grossen Tores entsteht, welches sich weit nach Norden zu gegen die ansteigende Hillhouse Avenue und südlich gegen den Hauptkomplex der Universität hin öffnet.

Venturi übernahm die Masse der Fakultät für Gesundheitswesen, welche genau gegenüber der Mathematikfakultät bereits existiert, und zwar auch die Grösse und Form von deren Fenstern. Allerdings zog er die Verglasung soweit heraus, dass die Fenster nicht mehr als Löcher in einer dicken Mauer in Er-

scheinung treten – wie beim Bau jenseits der Strasse – sondern in die dünne Wandfläche integriert sind. So ergibt sich eine einzige, kontinuierliche Wandfläche, welche den Blick der Strasse entlang eröffnet, wobei das grosse, kreuzförmig unterteilte Fenster mit dem Massstab dieser Strasse in Beziehung tritt. Damit nimmt Venturi nicht nur Rücksicht auf den Sitz der Fakultät für Gesundheitswesen, sondern korrigiert ihn zugleich in liebenswürdiger Art: deren rechteckiger nördlicher Abschluss dient ihm als solider, festgeformter Umriss, aus dem seine Fensterfront ausschwingen kann. Städtebaulich gesehen wird also die bestehende, eher schwerfällige Baumasse zu einem integrierten Bestandteil des neuen, torähnlichen Gebäudekomplexes. Und weil das nördlich gelegene Gebäude erhalten bleiben soll, nimmt die gebogene Fassadenlinie des Neubaues darauf Rücksicht und gibt dem Altbau zugleich eine massstabsetzende Funktion im Vordergrund. Zugleich wird der Blick han-

aufwärts geführt, wobei ganz oben Philip Johnson's Kline Biology Tower den Abschluss bildet (Abb. 83). Die leichte Erhebung der Böschungsmauer des vertieften Bahntrasses, über das sich die Mathematikfakultät mit einer dramatischen, aber unterspielten Geste hinspannt, sieht aus wie der Überrest irgendeiner alten Festung und bildet den Rahmen für die zahlreichen Fussgängerpassagen zwischen den einzelnen Universitätsgebäuden – zwischen den meist auf der Nordseite gelegenen Abteilungen der Humanwissenschaften und den südlich gelegenen naturwissenschaftlichen Abteilungen. Vorgefasste Meinungen darüber, wie Bauwerke auf Plänen aussehen müssen, sollten uns nicht den Blick versperren für diese zugleich höchst zivilisierte («savant, correct et magnifique») und – das muss man noch befügen – enorm wirtschaftliche Lösung.

(zuerst erschienen in *Oppositions* 6, Herbst 1976)

Le Mathematics Building de Yale. Quelques remarques sur sa situation

L'une des nombreuses qualités du Mathematics Building est la manière dont il est situé, et étant donné qu'une connaissance des lieux peut laisser légitimement espérer la perception de ce fait, il me semble approprié qu'une personne comme moi en dise quelques mots. Pour être aussi bref que possible, le projet de Venturi et Rauch s'adapte à la topographie, à la rue et aux bâtiments existants d'une manière telle qu'on a l'impression que c'est un grand portail, s'étendant au nord vers la pente de Hillhouse Avenue, et s'ouvrant au sud sur la partie principale de l'Université. Venturi a commencé par repren-

dre l'échelle d'ensemble du Département d'Hygiène de l'Université, situé de l'autre côté de la rue, en y incluant la taille et la forme générale des fenêtres. Cependant, dans son projet il les fait coïncider si étroitement avec les façades qu'elles n'ont plus l'air d'espaces vides dans un mur épais – mais qu'elles deviennent parties intégrantes d'une surface murale continue (ombragée par une sorte de corniche jusqu'à la ligne de parapet de l'ancien bâtiment des Mathématiques). Ainsi la façade put être courbée de sorte à ce que la vue s'étende vers le haut de l'avenue – à l'échelle de laquelle répond la grande fenêtre à meneaux cruciformes.

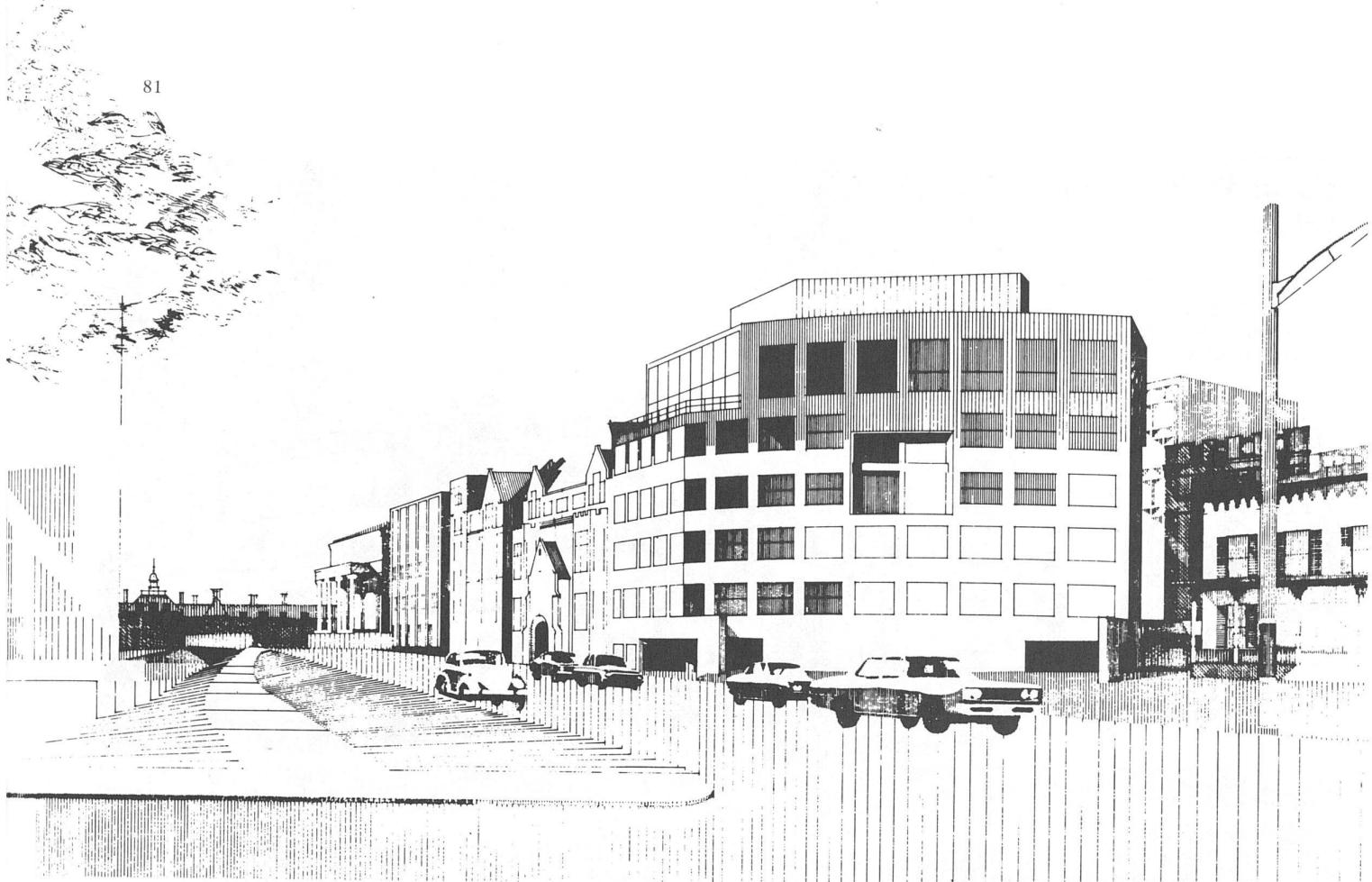
Dans ce sens le projet de Venturi à la fois respecte tout en le corrigeant gentiment le Dépar-

tement d'Hygiène de l'Université, et surtout il utilise le rectangle aveugle de son extrémité nord comme une forme solide et fixe à partir de laquelle son propre plan couvert de fenêtres peut se développer. Le paysage urbain est ainsi allégé de cette malencontreuse masse inerte qui devient partie intégrante de cette nouvelle image du portail. De plus, l'édifice ancien qui s'élève sur la partie nord du terrain – édifice plus ou moins voué à la conservation – est lui aussi respecté par la courbe du projet, qui l'utilise comme un objet faisant échelle de référence au premier plan. Au-delà, la vue remonte la pente – dominée par la «Kline Biology Tower» de Johnson (fig. 83). La légère élévation des murs encadrant le chemin de fer – à travr-

lequel le Mathematics Building s'étend dans un geste dramatique mais discret – sert de base, tels les vestiges de quelque vieux mur de fortification, pour séparer et encadrer les nombreux passages pour piétons faisant le lien quotidien entre l'une et l'autre partie de l'Université, entre les Lettres au sud et les Sciences au nord. Aucune idée préconçue et hermétique de ce que devrait être un édifice sur du papier ne devrait nous empêcher de voir et d'apprécier cette réalisation hautement civilisée («savante, correcte et magnifique») et – il faut vraiment l'ajouter – extrêmement peu coûteuse.

(Cet article fut publié pour la première fois dans *Oppositions* 6, automne 1976)

81



82



83



Forsetzung von Seite 36

ser Bau, gewöhnlich auszusehen und gewöhnlich zu sein – eine Qualität, die auch den neugotischen Campusbauten von Yale eigen ist. Die Architekten betonen: «In einer Zeit der Infragestellung kann Architektur nicht monumental sein.»¹

Trotz dem ausserordentlich umfangreichen Raumprogramm wurde versucht, den Bau massstäblich in die Situation der Hill House Avenue einzupassen. Einzelne dekorative Elemente – Plattenbelag im Hinterhof, neugotische Masswerkverzierung des rückwärtigen Eingangs – nehmen direkt Bezug auf die benachbarten Campusbauten. Die Architekten meinen: «Mit einem kleinen Bau eine übertriebene Ur-

banistik zu inszenieren, wie das Le Corbusier in seinem Carpenter Center oder im Millowners Building getan hat, indem er Quasi-Fahrbahnen für die Abwicklung des Fußgängerverkehrs anlegte, war grossartig für die heroischen 50er Jahre, ist aber unangebracht für die gewöhnlichen 70er Jahre.»²

Contrairement aux différents «chefs d'œuvre» modernes du campus de Yale (Paul Rudolph, Philip Johnson, Marcel Breuer, Kevin Roche, etc...), ce bâtiment essaie d'avoir l'air d'être ordinaire et d'être ordinaire – une qualité qui caractérise aussi les bâtiments néo-gothiques de Yale. Les architectes insistent: «Dans une époque de contestation l'ar-

chitecture ne peut pas être monumentale.»¹

Malgré le programme extrêmement étendu on a essayé d'insérer le bâtiment dans la situation de la Hill House Avenue. Certains éléments décoratifs – revêtement de dalles dans la cour arrière, tympan néo-gothique du portail arrière – sont des allusions directes aux bâtiments voisins. Les architectes déclarent: «Mettre en œuvre avec un petit bâtiment un urbanisme exagéré – comme l'a fait Le Corbusier dans son Carpenter Center ou dans le Millowner's Building en aménageant des pistes routières pour la circulation des piétons – ceci était grandiose dans le contexte héroïque des années 50, mais ce n'est plus justifié dans le contexte ordinaire des années 70.»²

¹ *LLV*, pp. 150–155

² *LLV*, pp. 150–155; vgl. auch / voir aussi Charles W. Moore and Nicholas Pyle, *The Yale Mathematics Building Competition*, New Haven and London, 1974, und die Kommentare von / et les commentaires de Colin Rowe und / et Charles W. Moore in *Oppositions* 4, pp. 1–24

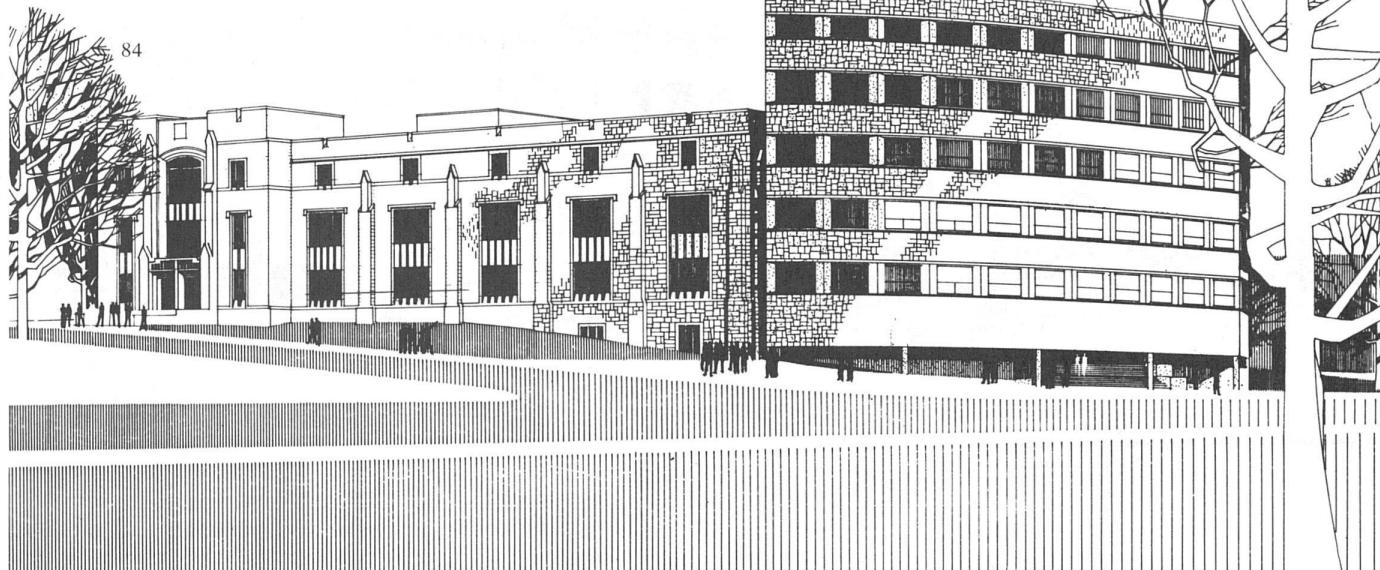
81 Perspektivstudie/perspective.

82 Hillhouse Avenue (rechts: vorgesehener Standort des Mathematics Building/à droite: position prévue du Mathematics Building), im Hintergrund der Turm, der Sitz der Knights of Columbus, von Kevin Roche/au fond la tour du siège des Knights of Columbus de Kevin Roche.

83 Hillhouse Avenue, Blick in Gegenrichtung/vue dans la direction opposée, im Hintergrund der Biology Tower von Philip Johnson/au fond la tour de l'institut de biologie par Philip Johnson (Foto: Vincent Scully). ■

Carol W. Newman Library

Bibliotheksanbau im Virginia Polytechnic Institute/addition à la bibliothèque du Virginia Polytechnic Institute, Blacksburg, Virginia

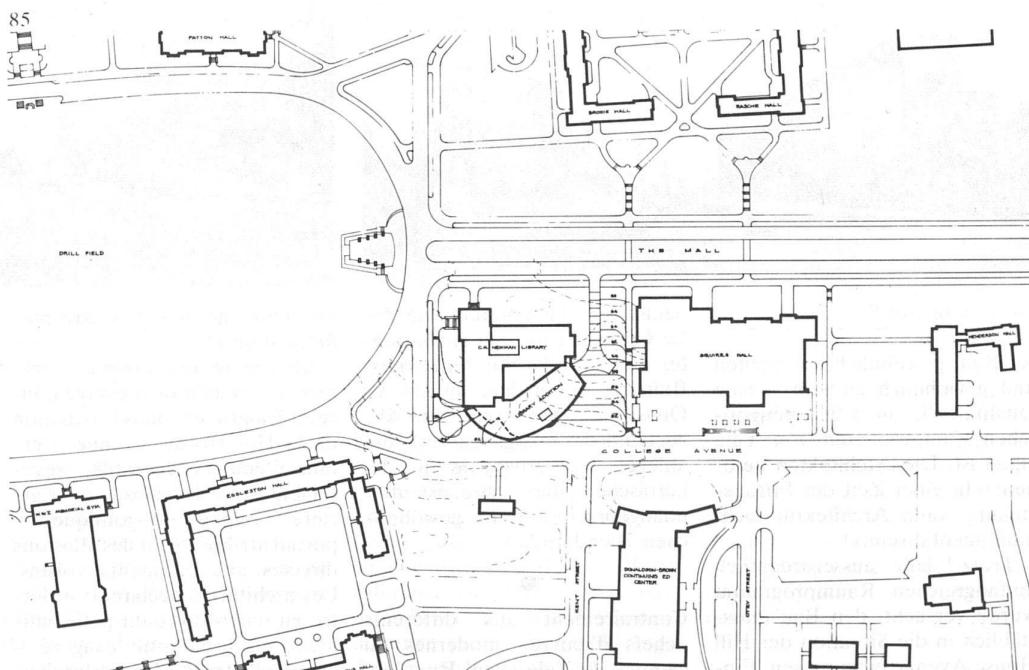


Architekten/architectes:
Vosbeck Vosbeck Kendrick Reider mit/avec
Venturi & Rauch.

Mitarbeiter/collaborateurs:
Gerold Clark und/et Denise Scott Brown.
1970.

Das Programm verlangte praktisch eine Verdoppelung des Volumens der bestehenden Bibliothek. Jedoch war eine Erweiterung nur gegen Süden denkbar, gegen die College Avenue, welche die Verbindung zwischen dem Stadtzentrum und dem College darstellt. Die Architekten versuchten, den Übergang von der Stadt zum Drill Field durch einen in der Form bewegten, im Charakter aber diskreten Baukörper zu akzentuieren. Mit Hilfe von weichen Kurven wurde versucht, die – ähnlich wie beim Yale Mathematics Building – vom Programm her gegebene Massigkeit des Baus aufzulockern.

Le programme demandait pratiquement un dédoublement du volume de la bibliothèque exis-

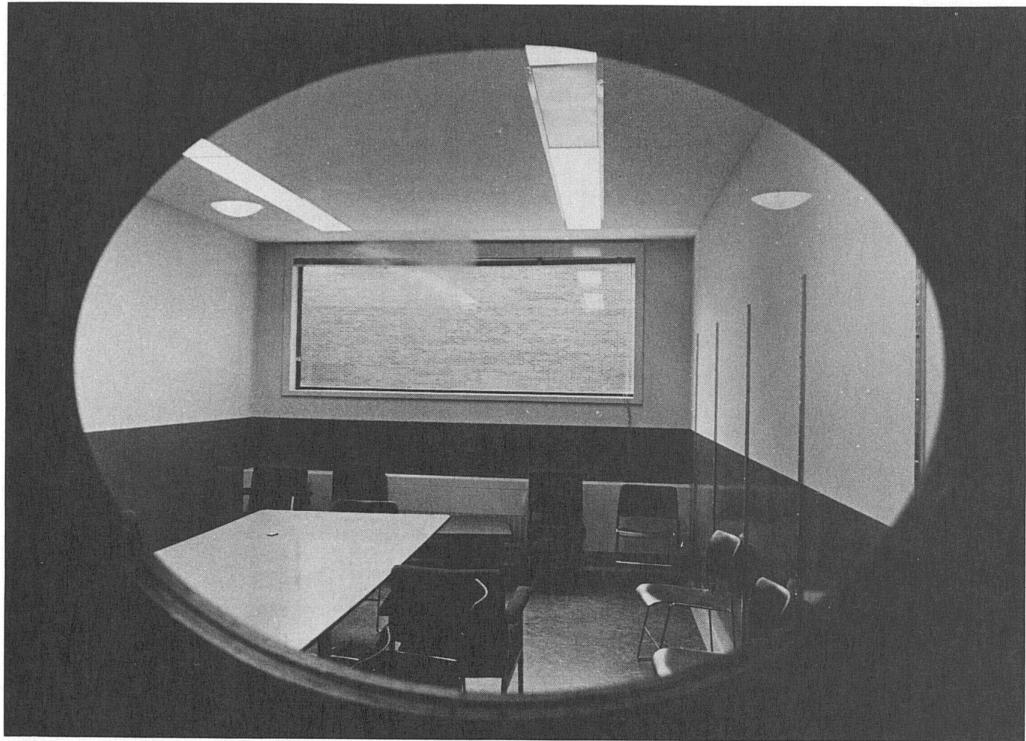


tante. Un agrandissement n'est pourtant possible que vers le côté sud, c'est-à-dire vers la College Avenue qui relie le centre-ville de Blacksburg avec le College. Les architectes ont tenté d'accentuer la transition de la ville au Drill

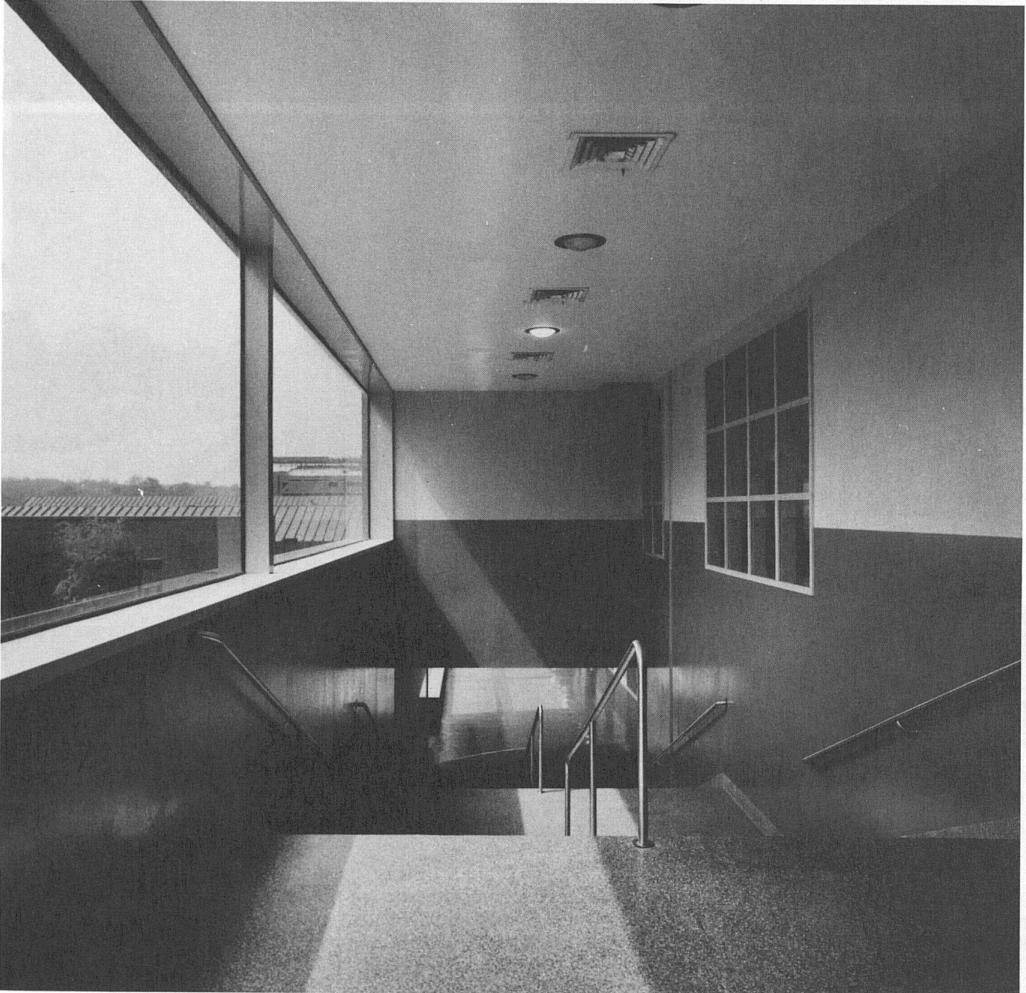
Field par un volume à la fois mouvementé dans sa forme et discret dans son caractère. Les façades courbées servent à alléger la masse du volume qui est, ainsi que dans le cas du Yale Mathematics Building, très importante.

84 Anbau an die/addition à la Carol M. Newman Library, Virginia Polytechnic Institute (1970). Ansicht vom Drill Field/vue du Drill Field, Perspektivstudie/perspective.
85 Situation/situation.

86



87



Humanities Building

Geisteswissenschaftliche Fakultät der State University of New York in / Faculté des lettres de la State University of New York à Purchase, N. Y.

Architekten / Architectes:
Venturi & Rauch;
Mitarbeiter / collaborateurs: Gérard Clark, Arthur Jones, Denise Scott Brown und / et David Vaughan
1968

Der Campus von Purchase ist – wie viele amerikanische Hochschulen, die im Zeichen der schwungvollen Bautätigkeit der sechziger Jahre gebaut oder vergrößert worden sind – eine Art Architekturmuseum. Neben Venturi & Rauch sind auch The Architects Collaborative, Philip Johnson, Paul Rudolph, Charles Gwathmey und Gunnar Birkerts mit umfangreichen Bauten vertreten. Der Gesamtplan von Edward L. Barnes versucht jedoch, die Einzelbauten einem Gesamtkonzept – das sich an Jeffersons University of Virginia anlehnt – unterzuordnen. Eine Arkade umschließt, ähnlich wie in Charlottesville, die als gigantische Plaza freigehaltene Mitte des Campus. Alle Einzelbauten sind mittels dieser Arkade untereinander verbunden. Der Gesamtplan schreibt auch die Verwendung eines ganz bestimmten dunklen Backsteins für alle Bauten vor.

Das Humanities Building ist im Grunde eine grosse Schachtel, aus der, einer präzisen geometrischen und funktionellen Logik folgend, einzelne Teile herausgeschnitten sind; insbesondere eine Freilichtarena am Südende des Baus (Abb. 95). Die langezogene, «monotone» Ostfassade bildet zusammen mit der Ostfront des Social Science Building (Abb. 101) die eigentliche Stirnwand des inneren Kerns der Universität (Abb. 88). An der Nordfassade wurde der Versuch einer dekorativen Verwendung von Backstein und Keramikplatten gemacht (Abb. 91). Die gegen das Museum von Philip

86 Humanities Building in/à Purchase, Seminarraum/espace de séminaire (Foto: S. Izenour).

87 Korridor/corridor (Foto: Stan Ries).

Johnson hin gerichteten Fenster der Westfassade gehören zu einer «rue intérieure», die zu der «wirklichen» Strasse parallel verläuft.

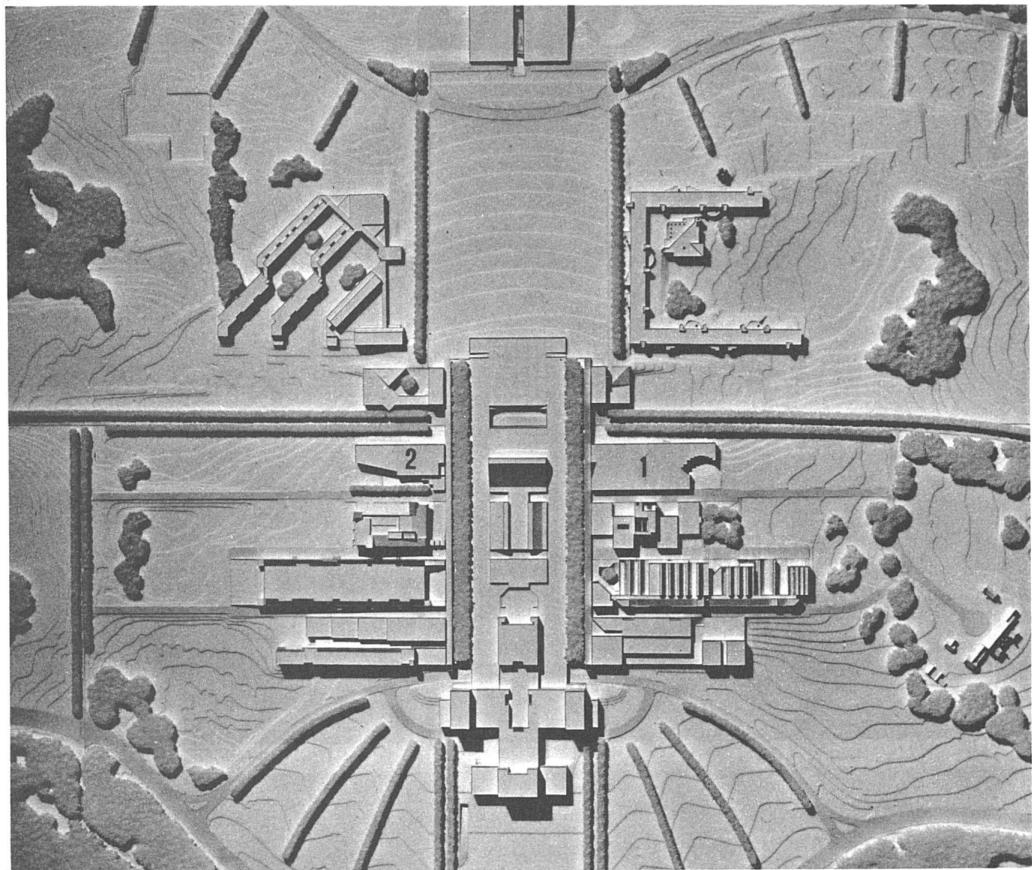
Seminarräume, Sprechzimmer und Hörsäle, die Tageslicht brauchen, sind entlang den Fassaden angeordnet; Auditorien und Räume, die keine Fenster benötigen, aber akustisch isoliert sein müssen, sind im Innern des Baus angeordnet. – Die Architekten sind mit der Bauausführung nicht zufrieden. Trotzdem hat sich ihre Prognose vollauf bestätigt: «Wir denken, dass dieses gewöhnliche Bauwerk in der Gesellschaft von all den ungewöhnlichen Bauten, die daneben aufgereiht sind, ungewöhnlich aussehen wird.»¹

Comme beaucoup d'universités américaines édifiées ou amplifiées pendant le boom des années soixante, le campus de Purchase est une sorte de musée architectural. A côté de Venturi & Rauch on y trouve des constructions importantes d'architectes tels que TAC, Philip Johnson, Paul Rudolph, Charles Gwathmey et Gunnar Birkerts. Le plan directeur de Edward L. Barnes essaie toutefois de subordonner les constructions individuelles à un plan d'ensemble, inspiré de la University of Virginia de Jefferson. Comme à Charlottesville, une arcade enserre la gigantesque «piazza» du campus. Tous les bâtiments individuels sont rattachés les uns aux autres par le moyen de cette arcade. Le plan directeur prescrit aussi l'utilisation d'un certain type de brique foncée pour tous les bâtiments.

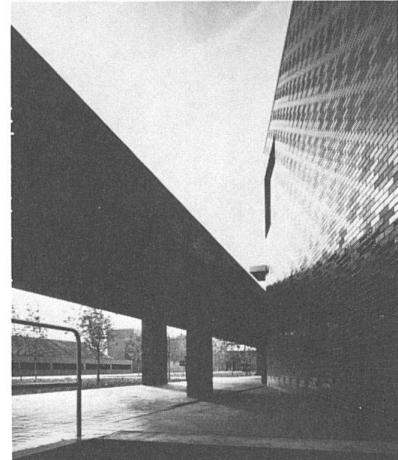
Le Humanities Building est au fond une grande boîte, de laquelle sont coupées certaines parties, suivant une logique géométrique et fonctionnelle précise, et notamment une arène en plein air sur le côté sud du bâtiment (fig. 95). La façade est, «monotone», représente, avec la façade est du Social Science Building (fig. 101), le front de la partie centrale de l'université (fig. 88). Sur la façade nord on a fait un essai d'utilisation décorative de briques et de plaques de céramique (fig. 91). Les fenêtres de la façade ouest, qui s'ouvrent vers le musée (de Philip Johnson), appartiennent à une «rue intérieure» parallèle à la rue «réelle».

Espaces de séminaires, boudoirs et salles de cours, qui ont besoin de la lumière du jour, sont

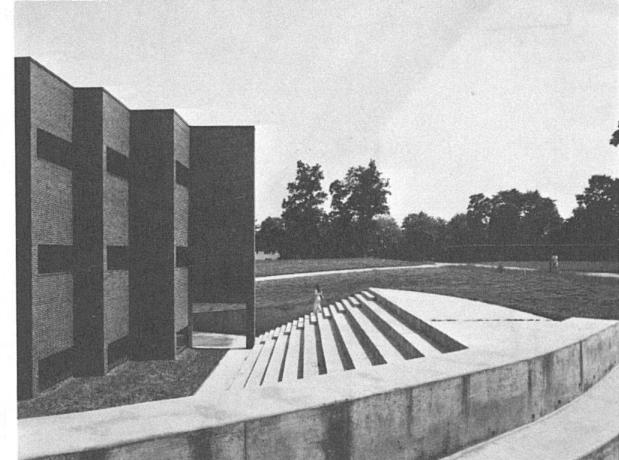
88



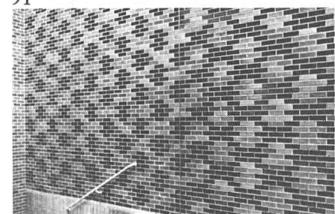
89



90



91



92



93



88 Gesamtsituation/situation. Humanities Building (1) und Social Sciences Building (2).

89 Arkadenumgang, die «dekorierte» Flanke des Humanities Building

streifend/l'arcade (Foto S. Izenour).

90 Freilichtauditorium/auditoire en plein air (Foto Mark Cohn).

91 Detail Nordfassade/détail de la façade nord (Foto Stan Ries).

92, 93 Korridor/corridor.

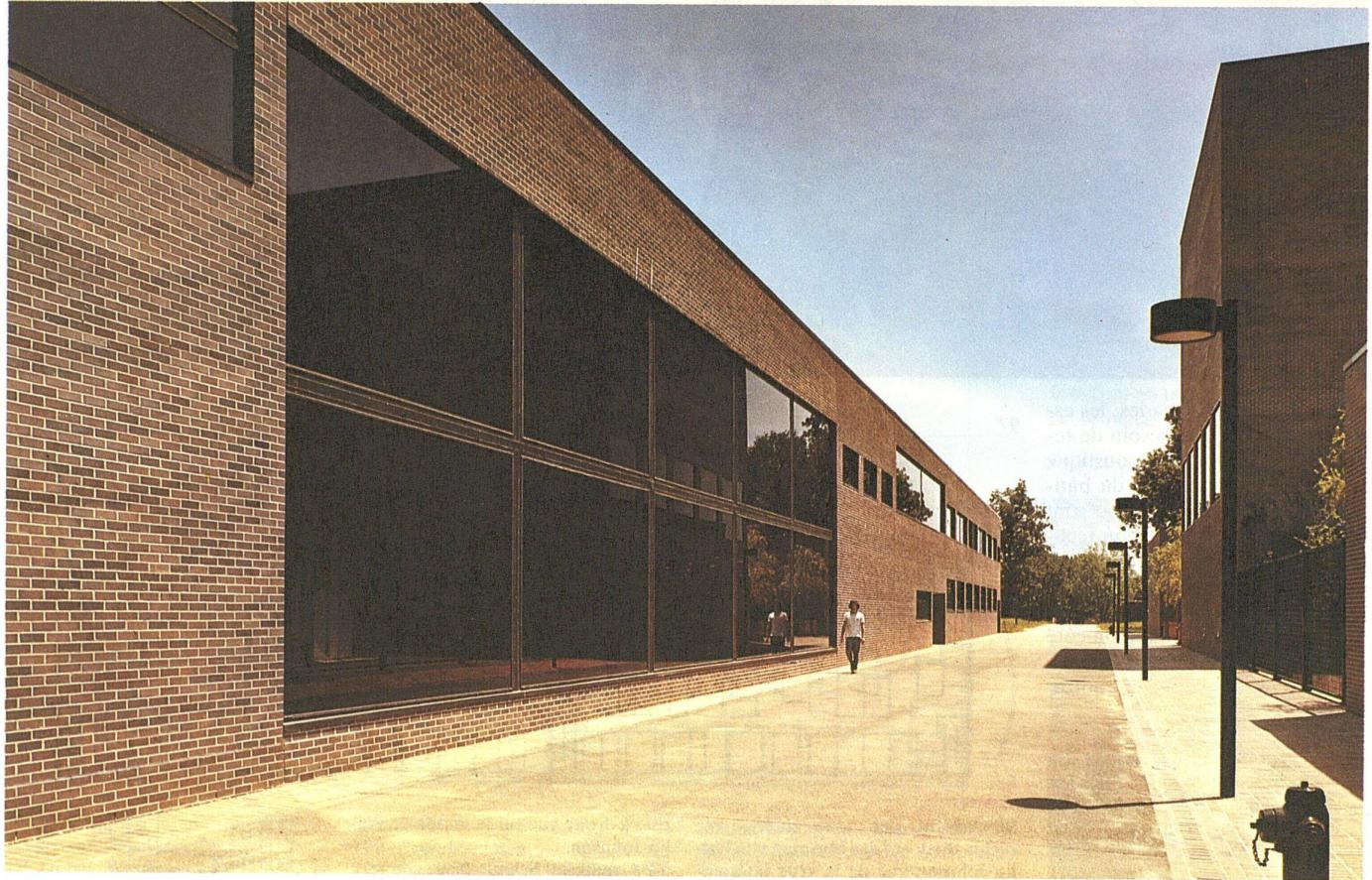
94 Freilichtauditorium; Blick gegen Norden/auditoire en plein air; vue vers le nord (Foto Mark Cohn).

95 Westfassade/ façade ouest (Foto Mark Cohn).

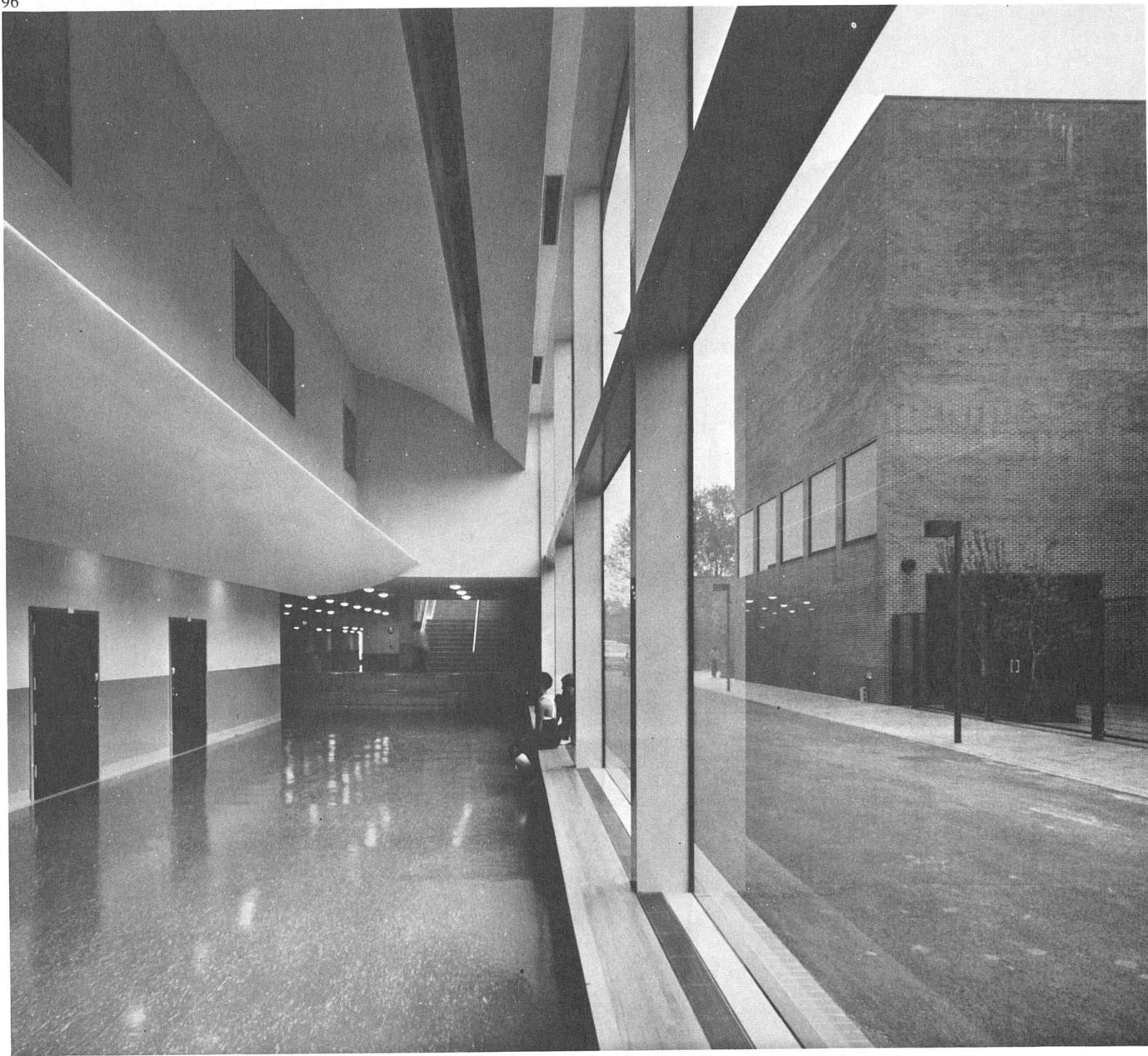
94



95



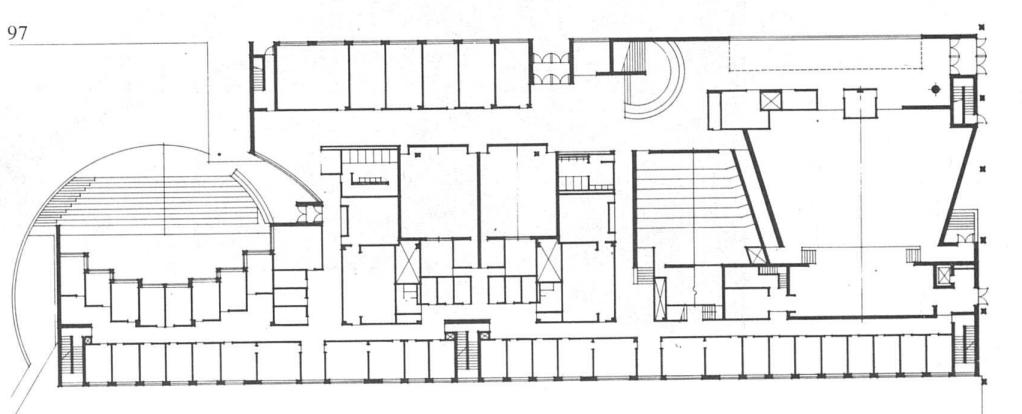
96



placés le long des façades; les espaces qui n'ont pas besoin de fenêtres mais d'isolation acoustique sont placés à l'intérieur du bâtiment. – Les architectes ne sont pas contents de l'exécution technique de la construction. Leur prognostic a été néanmoins pleinement confirmé: «Nous pensons que ce bâtiment ordinaire, à côté de tous ces bâtiments extraordinaires, aura l'air extraordinaire.»¹

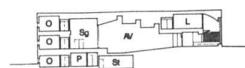
¹ *LLV*, pp. 146–149; vgl. auch / voir aussi *Architecture for the Arts: The State University of New York College of Purchase*, hrsg. von / publié par Museum of Modern Art, New York, 1971

97

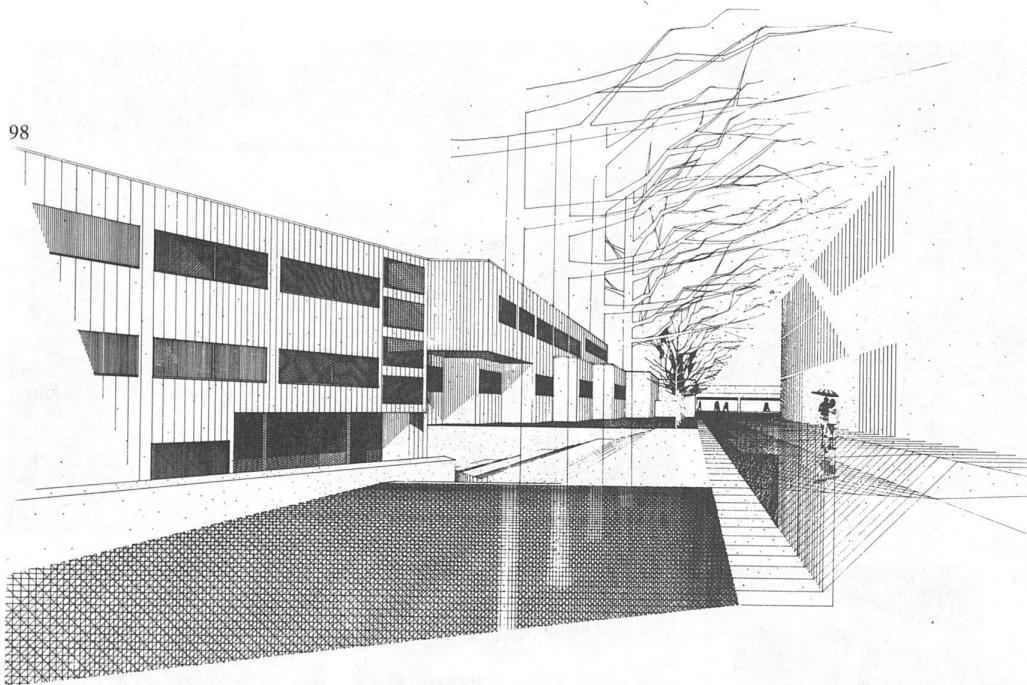


96 Ansicht der «rue intérieure»; à droite vue sur le musée de Philip Johnson/vue de la «rue intérieure»; à droite vue sur le musée de Philip Johnson.

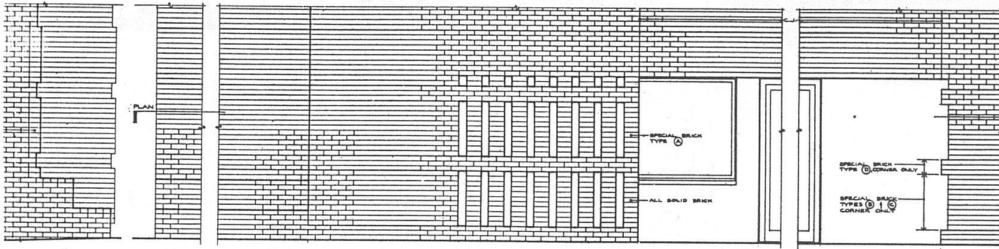
97 Grundriss, Schnitt/plan, coupe.



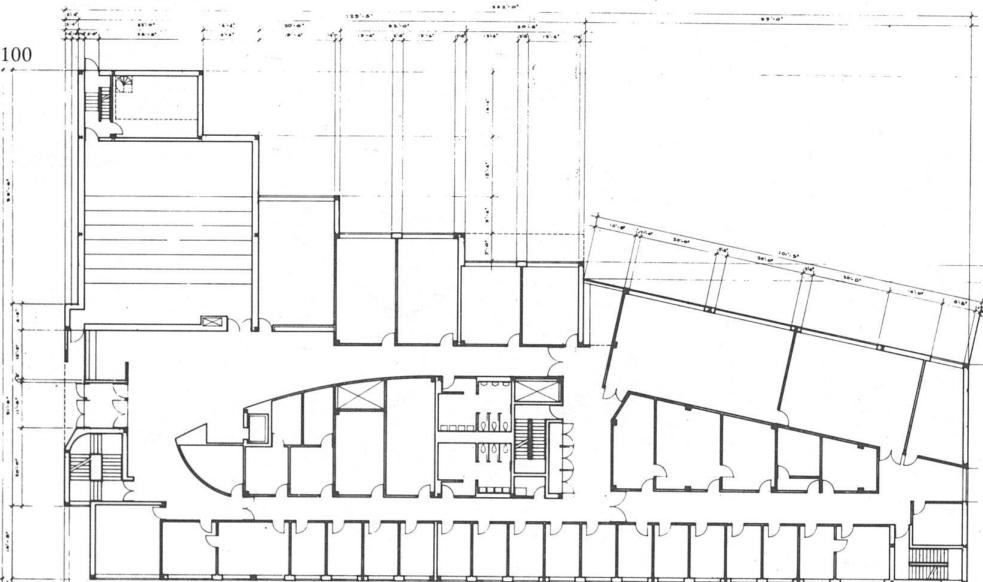
98



99



100



98 Westfassade/façade ouest, Perspektivstudie/perspective.

99 Detail Westfassade/détail de la

façade ouest.

100 Grundriss/plan.

101 Social Sciences Building, Pur-

chase (im Bau/en construction), Ostfassade/façade est (Foto: H. Bernstein Assoc.).

Social Sciences Building

Soziologisches Institut der State University of New York in Purchase, N.Y. / Institut de sociologie de la State University of New York à Purchase, N.Y.

Architekten / Architectes:
Venturi & Rauch;
Mitarbeiter / collaborateurs: Gerrod Clark, Arthur Jones, Denise Scott Brown und / et David Vaughan

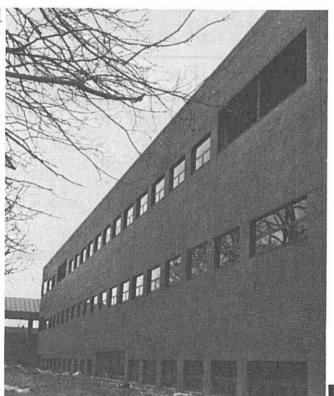
1970 (im Bau / en construction)

Die Ostflanke des in seiner Grundidee ebenfalls schachtförmigen Baus ist als durchgehende Fläche mit kleinen, regelmässig angeordneten Öffnungen gegeben. Die Kleinheit dieser Fenster unterstreicht die Grösse der Wand. Anders die Westfassade, welche das komplizierte und verwinkelte Raumprogramm mit seinen verschieden grossen Unterrichts- und Laborräumen zur Darstellung bringt und dessen Massstab im Einklang steht mit seiner Funktion als Eingang und Folie für den Sitzplatz im Freien.¹

La façade est de ce bâtiment en forme de boîte est conçue comme une seule grande surface structurée par des ouvertures relativement petites mais distribuées de façon régulière. Ainsi la petitesse des fenêtres souligne la grandeur de la paroi. La façade ouest, en revanche, qui reflète le programme compliqué de l'Institut avec ses différents espaces et laboratoires de formes variées, correspond dans son échelle avec sa fonction en tant qu'entrée et fond de la place de récréation.¹

¹ LLV, pp. 146–149

101



Dixwell Fire Station

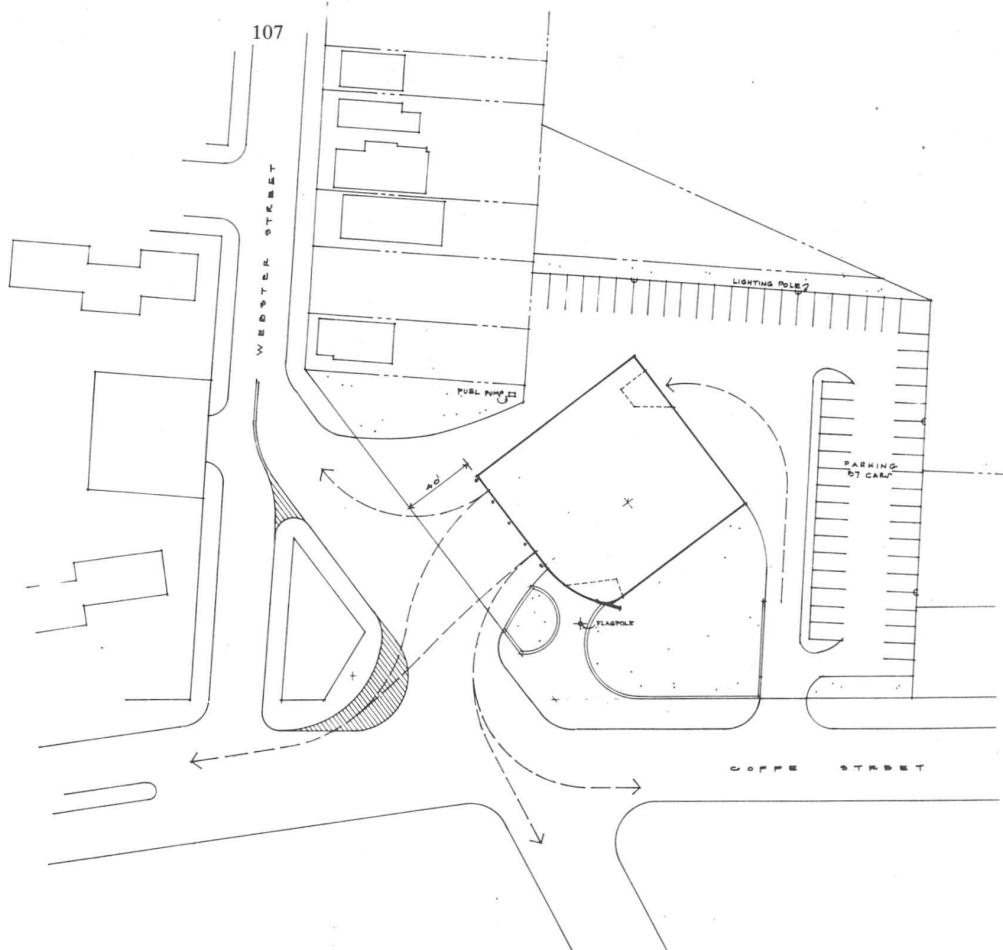
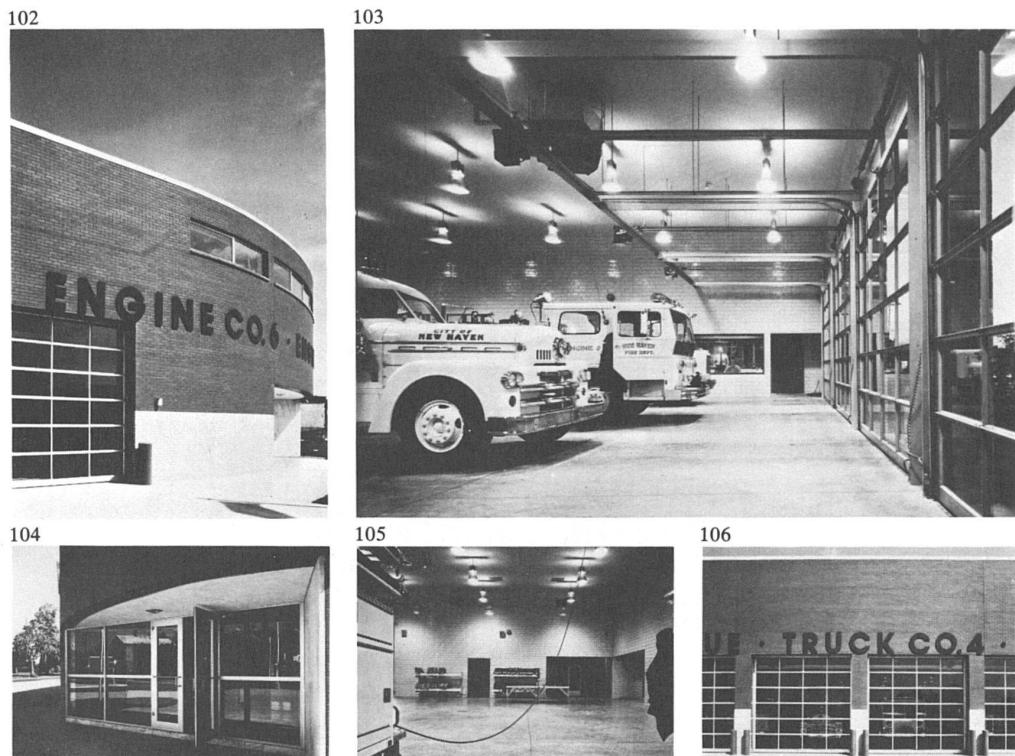
Feuerwehrstation in / station de pompiers à New Haven, Conn.
 Architekten / Architectes:
 Venturi & Rauch;
 Mitarbeiter / collaborateur: Arthur Jones
 1970

Diese Feuerwehrstation ist auf der Diagonale des Grundstücks angeordnet, um eine leichte Zu- und Wegfahrt der Feuerwehrwagen zu ermöglichen. Die gekrümmte Hauptfassade, deren Beschriftung den Bau als Feuerwehrstation identifiziert, mündet rechts in eine sich scheinbar von der Fassade lösende Reklametafel. Venturi liebt es, diesen Bau – inoffiziell – mit einer palladianischen Barchessa zu vergleichen.¹

Cette station de pompiers est placée dans la diagonale de la parcelle pour permettre libre accès et départ aux camions des pompiers. La façade principale, dont l'inscription identifie l'édifice comme station de pompiers, se termine à droite par un panneau qui se détache de la façade – à la manière d'un signe publicitaire. Venturi aime comparer – inofficiellement – cette Fire Station à une «barchessa» palladienne.¹

¹LLV, p. 144

- 102 Dixwell Fire Station (1970); aussen/extérieur (Foto S. Izenour).
 103 Innen/intérieur (Foto C. Robinson).
 104 Eingang/entrée (Foto C. Robinson).
 105 Innen/intérieur (Foto C. Robinson).
 106 Ausfahrt/sortie des camions (Foto C. Robinson).
 107 Situation/situation.
 108 Gesamtansicht/vue générale (Foto S. Izenour).
 109 Seitenansicht/vue latérale (Foto S. Izenour).



108



109



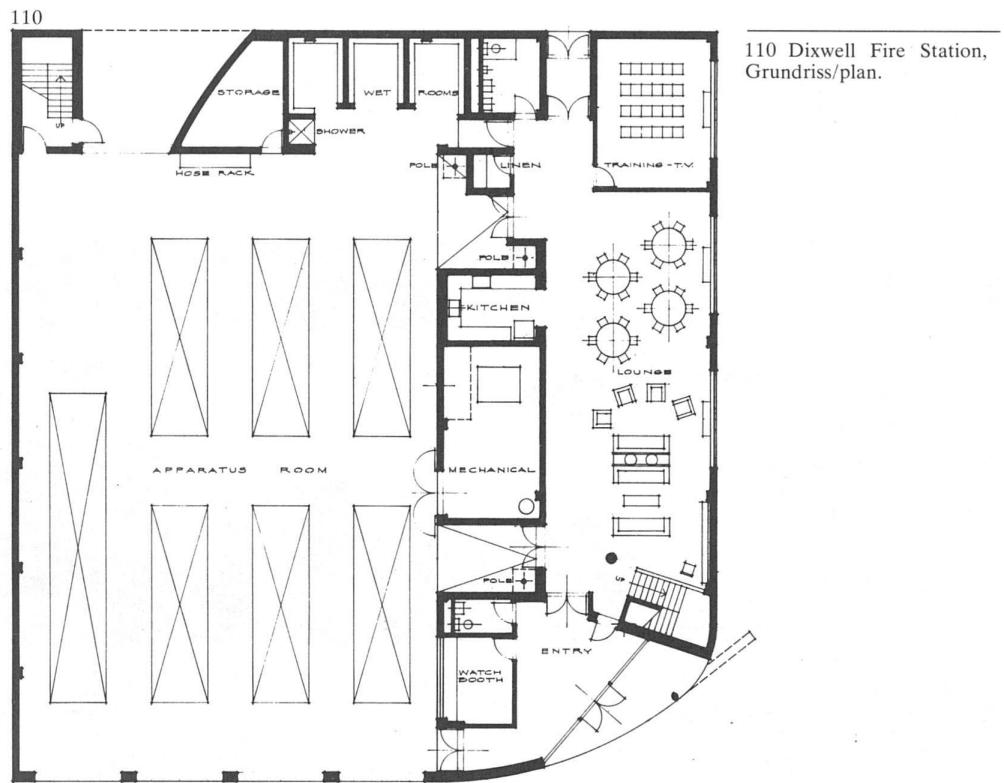
Hartford Stage Company

Mittelgrosses Stadttheater in / théâtre de grandeur moyenne à Hartford, Conn.

Architekten / Architectes:
Venturi & Rauch
1971 (im Bau / en construction)

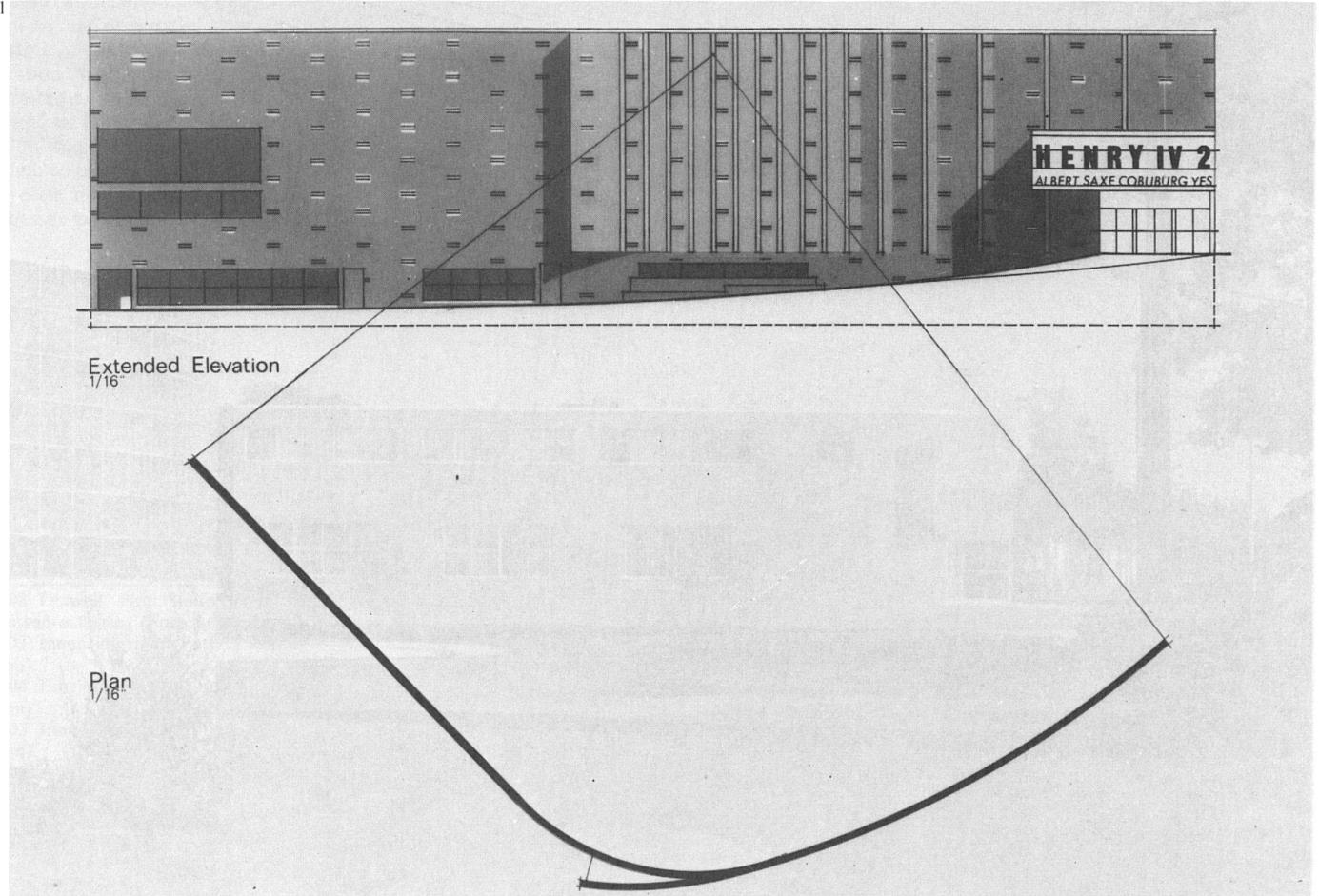
Das Programm verlangte ein kleines Theater mit 450 bis 500 Sitzplätzen sowie Probe- und Büroräumlichkeiten. Ein minimales Budget von 2 Mio. Dollar stand zur Verfügung. Der Bauherr wünschte die Atelieratmosphäre des früheren Theaters zu bewahren. Es bestehen Projekte zu zwei verschiedenen Standorten:

a) an einer wichtigen Straßenkreuzung im Zentrum von Hartford; ein «dekorierter Schuppen», dessen farbiges Fassadenmuster (Emailplatten) des Nachts von innen erleuchtet wird, um einen Gala-Effekt zu erzielen,
b) als Anbau eines von einem anderen Architekten entworfe-

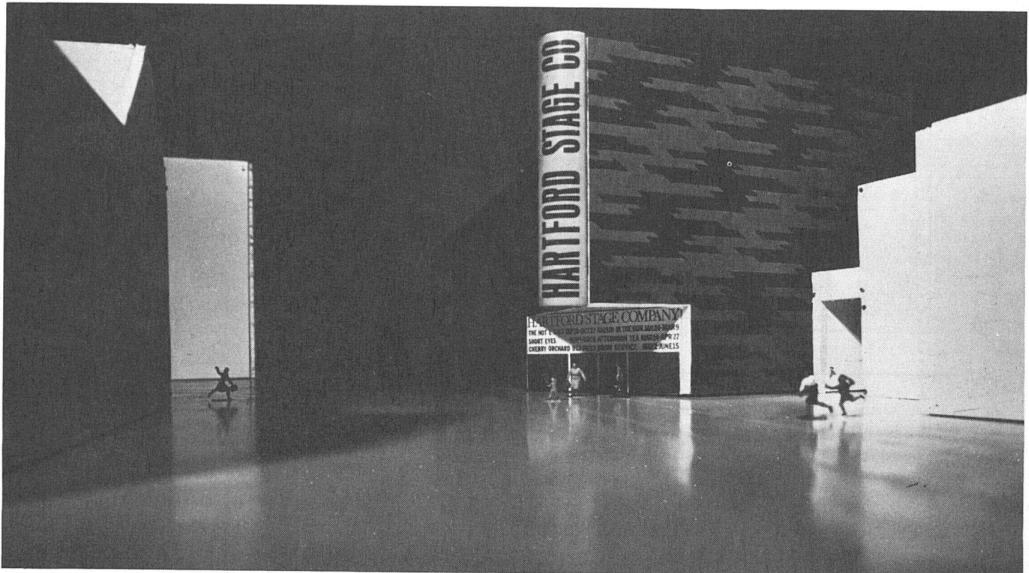


110 Dixwell Fire Station,
Grundriss/plan.

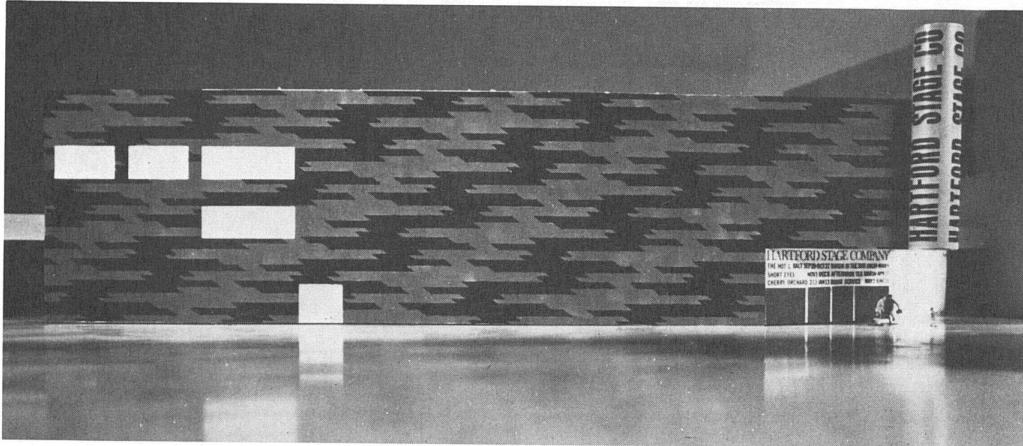
111



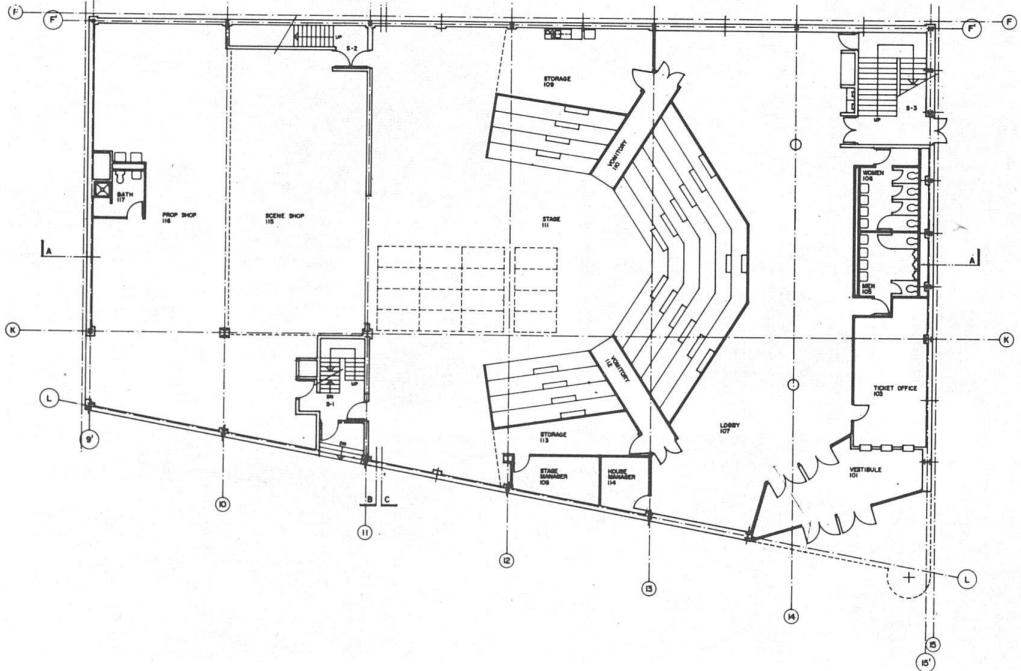
112



113



114



nen Parkhauses; ebenfalls ein dekoriertes Schuppen, diesmal mit monumentalier Ecklösung und einer grossformatigen, in Backstein ausgeführten Fassadenmusterrung. Die Fassaden greifen Themen der nebenanliegenden neugotischen Kirche sowie des berühmten Hauses Mark Twains auf.¹

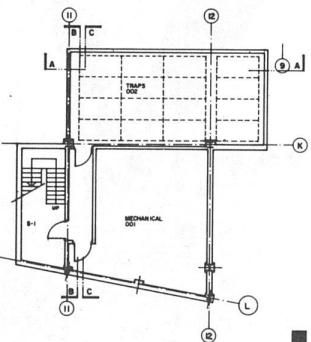
Le programme prévoyait un petit théâtre de 450 à 500 places ainsi que des espaces de répétition et des bureaux. Le budget était limité à 2 millions de dollars. Le client désirait maintenir l'atmosphère d'atelier qui avait caractérisé le théâtre précédent. Des projets pour deux sites différents ont été élaborés:

a) Une «remise décorée», placée à un croisement important au centre de Hartford, dont la façade colorée de plaques d'émail est illuminée pendant la nuit pour obtenir un effet de gala.

b) Une «remise décorée», comme addition à un parking couvert préexistant, avec une solution d'angle monumental et des décors à échelle plus grande sur la façade, réalisés à base de briques. Les façades reprennent des thèmes de l'église néo-gothique d'en face, ainsi que de la fameuse maison de Mark Twain.¹

¹ Das erste Projekt ist dokumentiert in / le premier projet est documenté dans *a+u; architecture and urbanism* No 47; Tokio, November 1974, pp. 46–50

111 Hartford Stage Company, New Haven. 2. Projekt für Standort A/2ième projet pour situation A. 112, 113 1. Projekt für Standort B, Modellansicht/1er projet pour situation B, maquette. 114 Grundriss/plan.



Allen Art Museum, Oberlin College

Erweiterungsbau des / Agrandissement du Allen Art Museum, Oberlin College

Architekten / Architectes:

Venturi & Rauch;

Mitarbeiter / collaborateur:

Jeffry Ryan

1974–1977

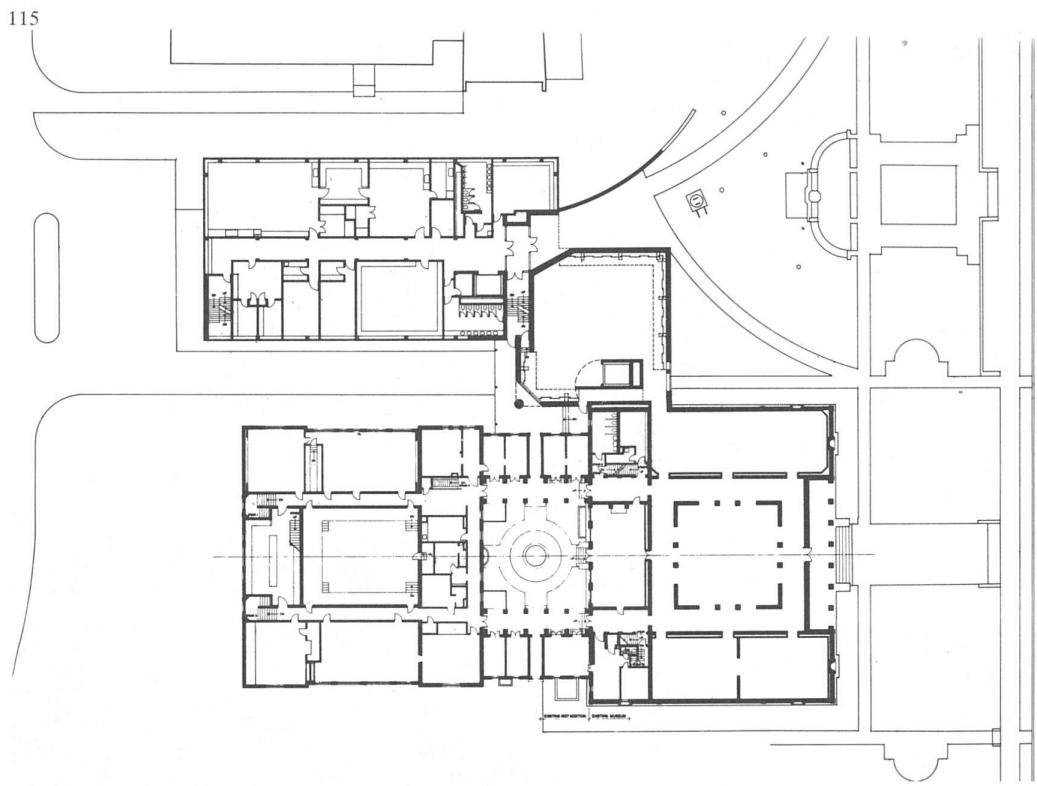
Das Allen Memorial Art Museum ist ein gediegener Neurenaissancesbau von 1917 (Architekt: Cass

115 Allen Art Museum, Oberlin College (1974–1977); Situation/situation.

116 Innenansicht der Galerie mit Oberlicht und Ecklösung/intérieur de la galerie (Foto Thomas Bernard).

117 Aufriss der Westfassade/élévation de la façade ouest.

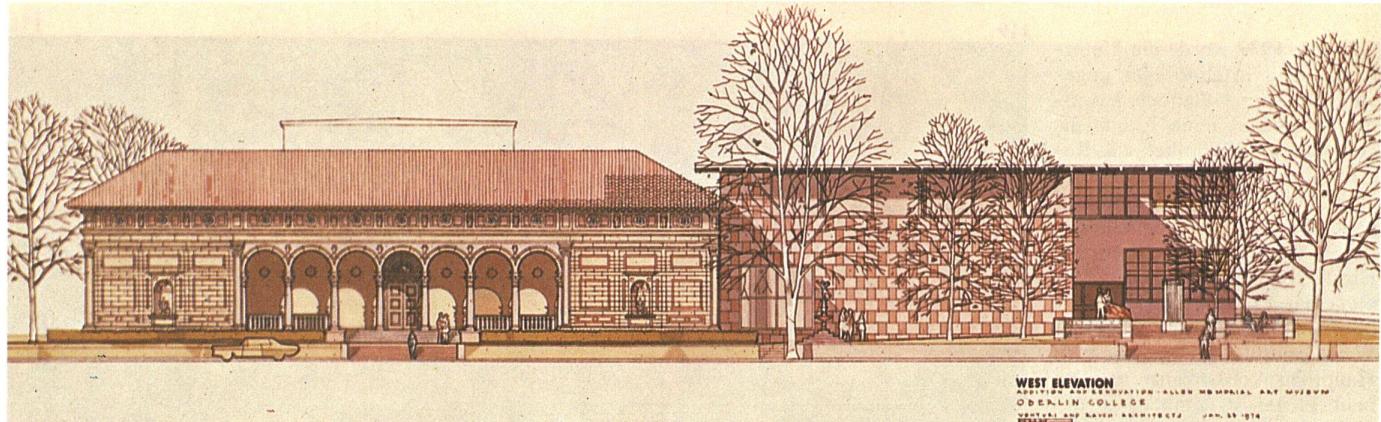
118 Ansicht der Westfassade/vue de la façade ouest (Foto Thomas Bernard).



116



117



118



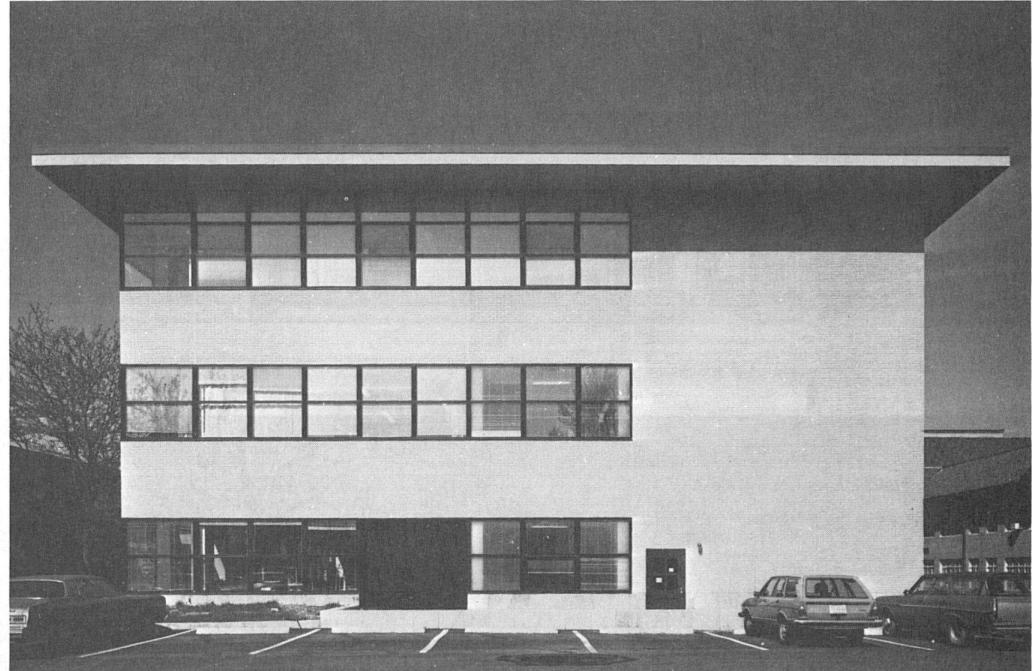
Gilbert). 1937 wurde ein Unterrichts- und Atelierflügel angebaut. Die eben vollendete Erweiterung umfasst neue Räumlichkeiten für die Bibliothek, das Restaurationslabor, ein Bildhaueratelier, eine grosse Ausstellungshalle, Büros und einen klimatisierten Lagerraum. In formaler Hinsicht bestand das Hauptproblem darin, zu vermeiden, dass der Anbau in unangenehmer Weise mit dem bestehenden Hauptbau konkurriere. Der neue Flügel ist demnach gegenüber der Hauptfront des alten Museums zurückversetzt. Mit Hilfe von rosaroten Granitplatten und roten Sandsteinplatten wurde ein dekoratives Fassadenmuster geschaffen, welches die Spannung zwischen Detail und Gesamtform, die den Hauptbau charakterisiert, in abgewandelter Form übernimmt. «Wir glauben, dass wir mit dem schönen Altbau kontrastieren, ohne mit ihm in Konflikt zu geraten» (R. Venturi.)

Der Schultrakt besitzt langgezogene Fensterbänder, die mit einem dekorativen Bandmuster alternieren: eine mit Absicht «uninteressante», sogar «langweilige» Fassade.¹

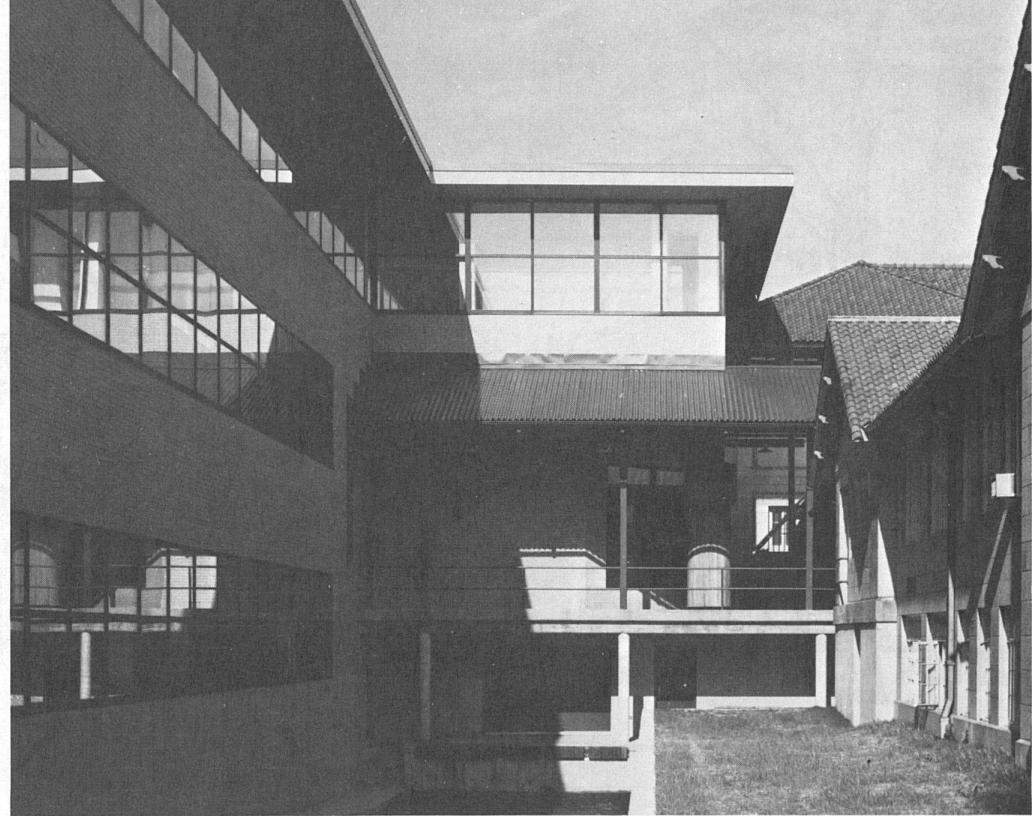
Le Allen Memorial Art Museum a été construit en 1917 dans une élégante variation de style Renaissance (architecte: Cass Gilbert). En 1935 une aile a été ajoutée, contenant une école et un atelier. L'extension qui vient d'être terminée comporte de nouveaux espaces pour la bibliothèque, l'atelier de restauration, un atelier de sculpture, une grande salle d'exposition, des bureaux et un dépôt climatisé. Sur le plan formel le problème était d'éviter que l'extension entre en compétition de manière désagréable avec le bâtiment principal du musée. L'aile nouvelle se place en retrait de la façade principale du musée. Un motif décoratif à base de plaques de granit rose et de grès rouge tente de reprendre le thème de la décoration du vieux bâtiment, basée sur une tension entre la forme générale de la construction et la forme des détails. «Nous croyons contraster avec la belle construction primitive sans entrer en conflit avec elle.» (R. Venturi.)

L'aile de l'école d'art est munie de fenêtres en longueur alternant avec une bande décorative: une

119



120



façade consciemment «inintéressante», même «ennuyeuse».¹

¹ a+u, p. 78; vgl. auch / voir aussi S. von Moos, «Las Vegas et caetera», *archithese* 13, 1975, pp. 12/13.

119 Ostfassade/ façade est (Foto Thomas Bernard).

120 «Hof» zwischen Neubau (links) und Altbau (rechts), mit «Säule» an der Gelenkstelle/«cour» entre l'aile nouvelle (à gauche) et le musée préexistant (à droite; Foto Thomas Bernard).

121 Eingang zum Schul- und Büro-

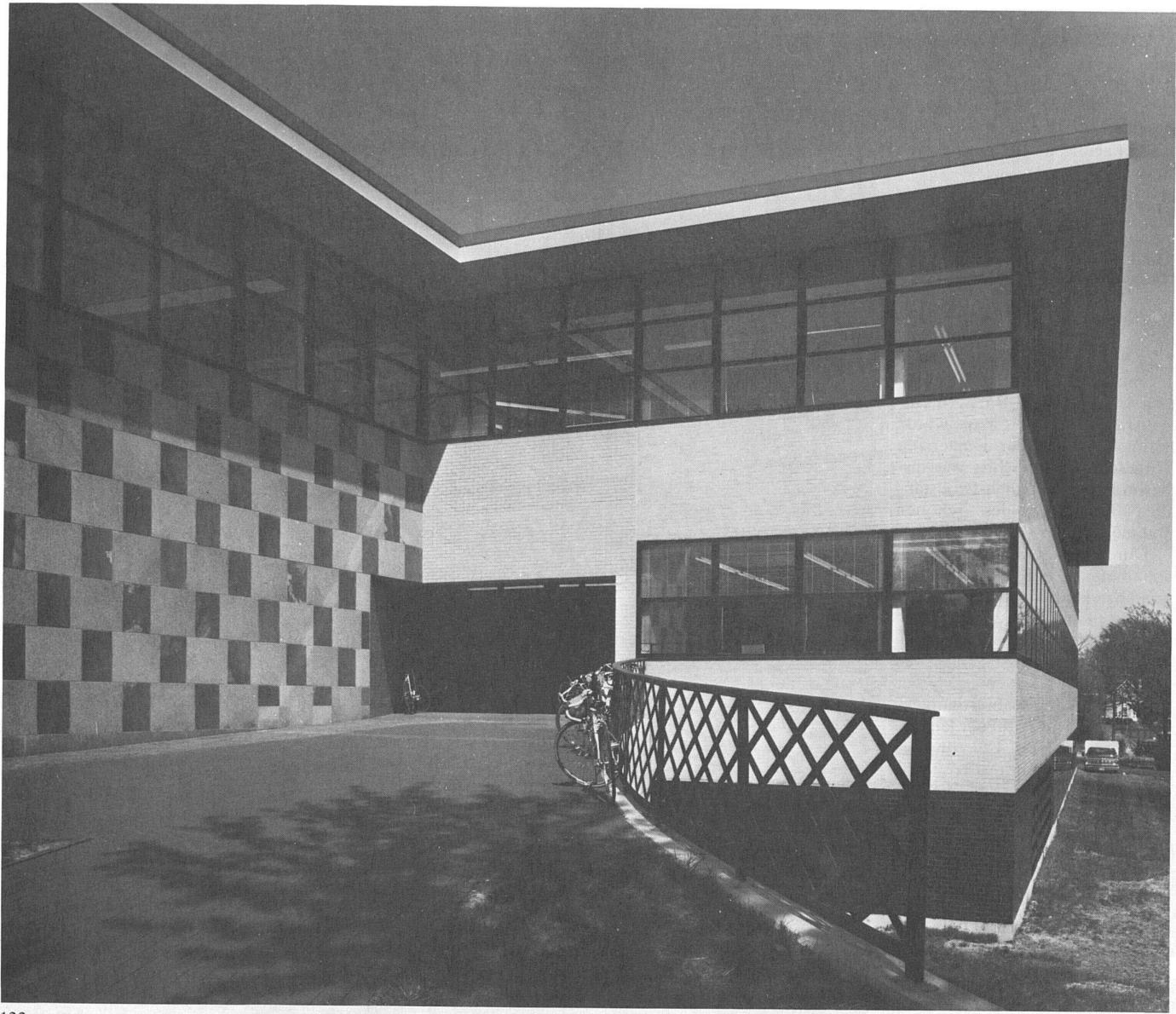
trakt/entrée de l'aile des bureaux et des ateliers (Foto Thomas Bernard).

122 Die «Säule»/la «colonne» (Foto Thomas Bernard).

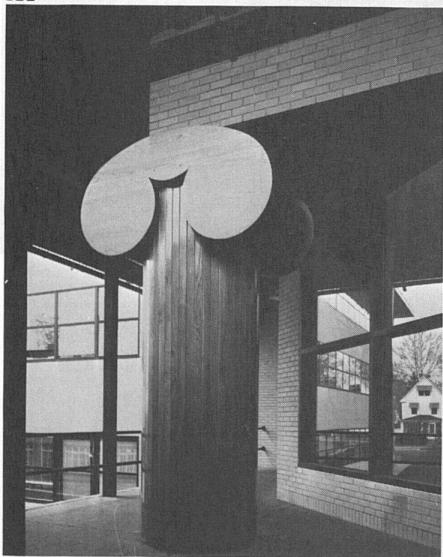
123 Innenansicht der Galerie/galerie (Foto Thomas Bernard).

124 Blick von der Galerie auf den Altbau/vue de la galerie vers le musée préexistant (Foto Thomas Bernard).

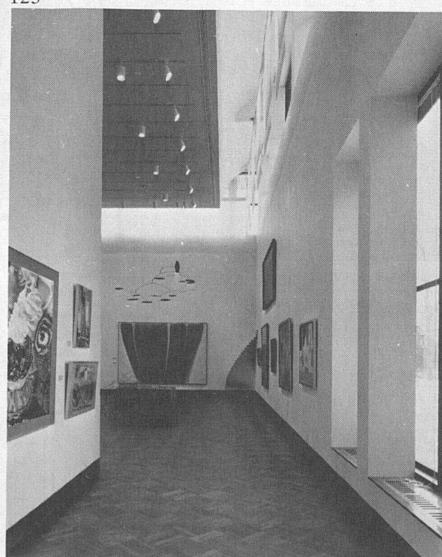
121



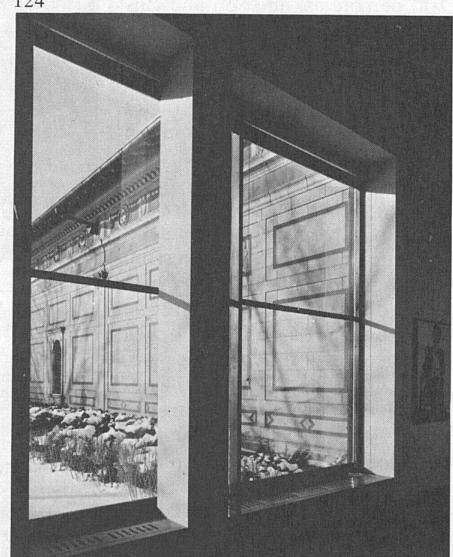
122



123



124



Penn State Faculty Club

Clubhaus der Fakultät der / Club de la Faculté de la Pennsylvania State University
 Architekten / Architectes:
 Venturi & Rauch;
 Mitarbeiter / collaborateur: Bob Reniro
 1974–1977

Das Programm verlangte Essgelegenheiten für etwa 100 Personen sowie Küche, Bar, Aufenthaltsräume usw. Die Lage wurde weitgehend von der Universität vorgeschrieben; wichtig war insbesondere die möglichst vollständige Erhaltung des schönen Baumbestandes.

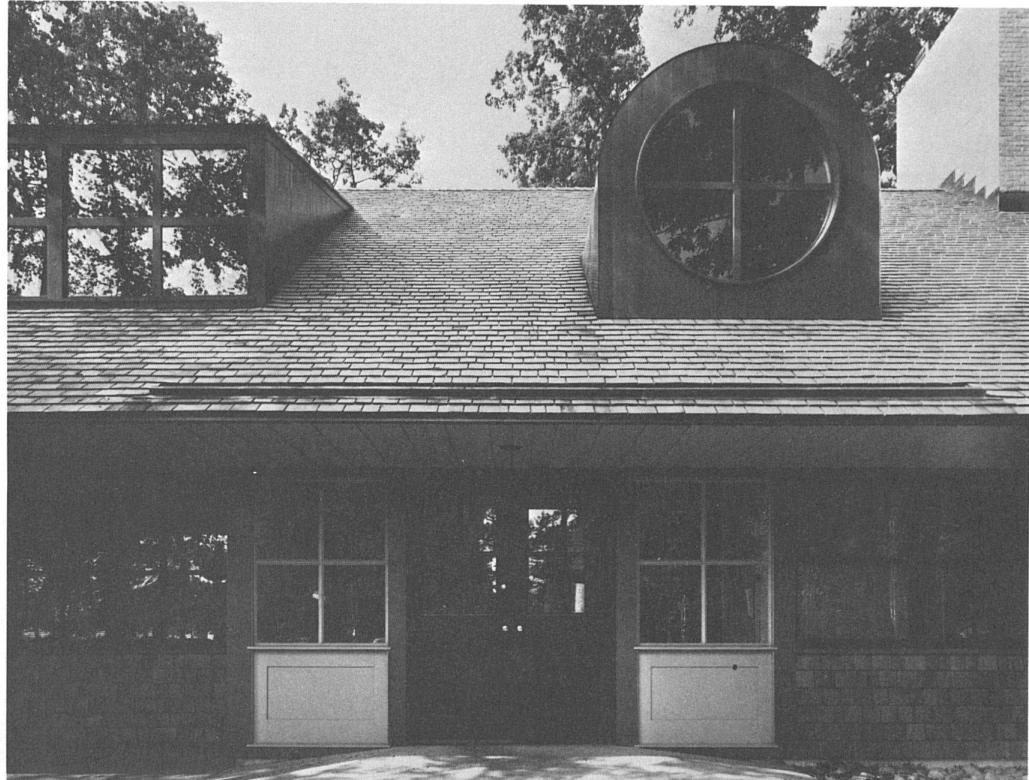
Durch eine bewusste, auf spannungsvolle Kontrastwirkungen abzielende, Handhabung der Teile im Hinblick auf das Ganze des Baus wurde versucht, den Eindruck eines grossen Hauses zu schaffen und denjenigen einer kommerziellen Essabfertigung zu vermeiden. Die Form der langgezogenen Esshalle ist von der Form der «banqueting halls» mittelalterlicher englischer Colleges abgeleitet; in der Form des grossen «Schein»-Fensters, das den Raum dominiert, klingt die Erinnerung an die gotischen Hochgadenfenster englischer Refektorien nach.¹

Le programme demandait une salle de restaurant pour environ 100 personnes, ainsi qu'une cuisine, un bar, des salons, etc... La situation a été choisie dans une large mesure par l'université – on désirait surtout épargner les beaux arbres se dressant sur le site.

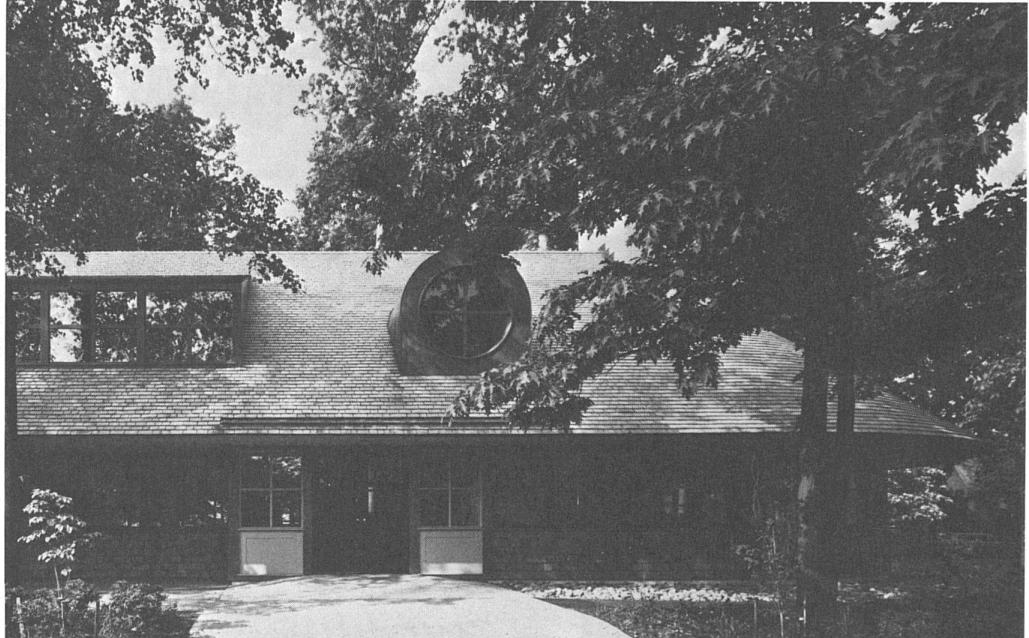
Par une manipulation consciente, jouant sur les contrastes des parties par rapport au tout, on a tenté de créer l'impression d'une grande maison et d'éviter celle d'un lieu de restauration commercial. La forme allongée du réfectoire est inspirée par les «banqueting halls» des collèges médiévaux anglais; et dans sa forme la grande fenêtre simulée qui domine l'espace évoque le souvenir des grandes fenêtres gothiques des réfectoires anglais.¹

¹ a+u, pp. 103–105

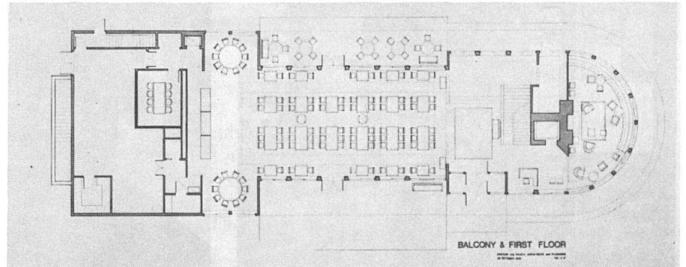
125



126



127



125, 126 Penn State Faculty Club (1974–1977); Haupteingang zum «Refektorium»/entrée principale (Fotos Thomas Bernard).

127 Grundriss Erdgeschoss/plan rez-de-chaussée.

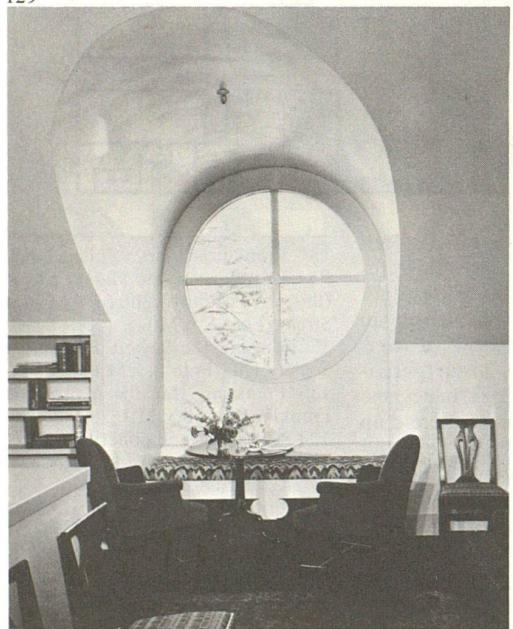
128 Inneres des «Refektoriums» mit monumentalem Scheinfenster und Lattenrost-Verkleidung/intérieur (Foto S. Izenour).

129, 130 Clubräume/club (Fotos S. Izenour).

128



129



130

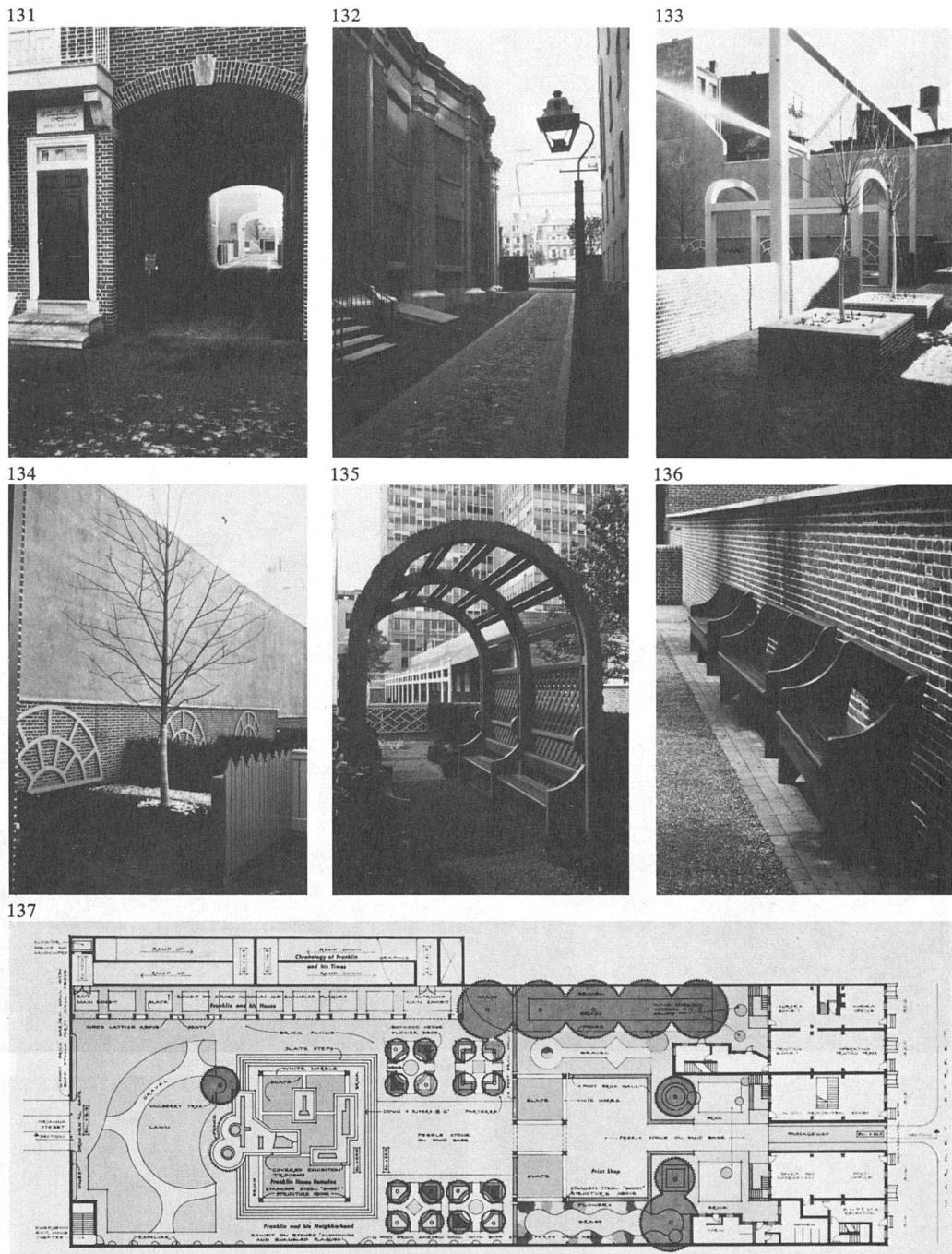


Franklin Court

Benjamin-Franklin-Gedenkstätte in / Site à la mémoire de Benjamin Franklin à Philadelphia
Architekten / Architectes
Venturi & Rauch;
Mitarbeiter / collaborateurs: David Vaughan, Steve Gatchet, Stan Hughes, Jeff Ryan
1972–1976

Franklin Court ist der Standort des Hauses von Benjamin Franklin in Philadelphia, einem der Protagonisten der amerikanischen Unabhängigkeit (1706–1790). Der Auftrag bestand darin, die Reste von Franklins Haus im Zusammenhang mit der amerikanischen Zweihundert-Jahr-Feier als nationale Gedenkstätte herzurichten. Die Reihe von Backsteinhäusern gegen die Market Street, die von Franklin vermietet worden waren, wurde aussen vollkommen restauriert und innen für Ausstellungszwecke hergerichtet. Dort ist heute ein Postbüro des 18. Jahrhunderts rekonstruiert sowie die Druckerei der Zeitung *Aurora*, die von Franklins Enkel herausgegeben worden war. Ein Durchgang führt von der Market Street in den Garten, in dessen Mitte Franklins Haus stand. Da dieses Haus seit langem zerstört war und genaue Plandokumente fehlen, fiel eine exakte Rekonstruktion ausser Betracht. Die Architekten entschlossen sich, mit Hilfe eines Stahlrahmens die Umrisse des Hauses anzudeuten. Die Möblierung des Gartens (Pergolen, Pflöcke, Zäune, Bänke) versucht die Atmosphäre eines Gartens aus dem 18. Jahrhundert zu evozieren, gleichzeitig aber den «trompe-l’œil» einer denkmalpflegerischen Rekonstruktion bewusst zu vermeiden. Eine umfangreiche Ausstellung zu Leben, Werk und Epoche Benjamin Franklins ist im Kellergeschoss untergebracht.

Franklin Court est le lieu de la maison de Benjamin Franklin – l'un des protagonistes de l'indépendance américaine (1706–1798) – à Philadelphie. Il s'agit d'aménager les restes de la maison de Franklin pour en faire un monument national, à l'occasion du bicentenaire américain. La série de maisons en briques



donnant sur la Market Street, qui avaient été louées par Franklin, ont été intégralement restaurées dans leur extérieur et aménagées à l'intérieur comme un espace d'exposition. On y voit maintenant un bureau de poste du 18ème siècle, ainsi que l'imprimerie du journal *Aurora*, qui avait été dirigé par un petit-fils de Franklin. Un passage mène de la Market Street dans le jardin où se trouvait autrefois la maison de Franklin. Puisque cette maison est depuis longtemps démolie et qu'on n'en possède plus les plans,

une reconstruction exacte était hors de question. Les architectes se sont décidés de reconstituer une silhouette de la maison au moyen d'une ossature d'acier. L'ameublement du jardin (pergolas, poteaux, barrières, bancs) essaie d'évoquer l'atmosphère d'un jardin du 18ème siècle, tout en évitant consciemment le trompe-l'œil trop facile d'une reconstitution archéologique. Une grande exposition montrant la vie, l'œuvre et l'époque de Benjamin Franklin est aménagée au sous-sol.

131 Franklin Court, Philadelphia, Pa.; Zugang von der Market Street (links: Postbüro)/entrée Market Street (Foto S.v.M.).

132 Zugang von Society Hill/entrée Society Hill (Foto S.v.M.).

133 Franklins Haus/la maison de Franklin (Foto S.v.M.).

134–136 Gartenmöblierung/ameublement du jardin (Fotos S.v.M.).

137 Grundriss/plan.

138 Franklins Haus/la maison de Franklin.

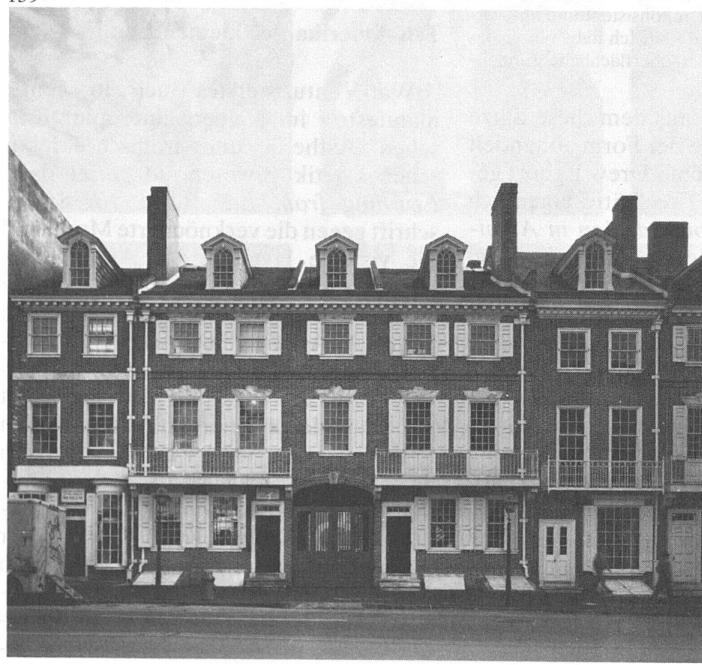
139 Market Street.

140 Franklins Haus/la maison de Franklin (Foto Mark Cohn).

138



139



140

